

2

RESSOURCES

PLAN DE CLASSEMENT

- A. Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B. Philosophie, histoire et éducation
- C. Sociologie et éducation
- D. Économie, politique, démographie et éducation
- E. Psychologie et éducation
- F. Psychosociologie et éducation
- G. Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H. Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K. Organisation et politique de l'éducation
- L. Niveaux d'enseignement
- M. Personnels de l'éducation et de la formation
- N. Orientation, emploi
- O. Environnement éducatif
- P. Méthodes d'enseignement et évaluation
- R. Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S. Enseignement des disciplines (1)
Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.
- T. Enseignement des disciplines (2)
Sciences et techniques
- U. Éducation spéciale
- X. Éducation extra-scolaire
- Z. Instruments généraux d'information

TYPLOGIE DE CONTENU

- 1. COMPTE RENDU DE RECHERCHE
 - ☞ 11. Recherche empirique : descriptive, expérimentale, clinique.
(A partir de données méthodiquement collectées et traitées).
 - ☞ 12. Recherche théorique
(Portant sur des concepts, des modèles, etc.)
 - ☞ 13. Recherche historique ou d'éducation comparée
(A partir de documents méthodiquement traités)
- 2. BILAN DE RECHERCHES
 - ☞ 21. Bilan à l'intention des chercheurs
 - ☞ 22. Bilan à l'intention des praticiens
 - ☞ 23. Bilan orienté dégageant des propositions
- 3. OUTIL DE RECHERCHE
 - ☞ 31. Méthodologie
 - ☞ 32. Bibliographie
 - ☞ 33. Encyclopédie ou dictionnaire
- 4. ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENT D'INFORMATION
- 5. ESSAI ET POINT DE VUE
- 6. VÉCU ET TÉMOIGNAGE
 - ☞ 61. Relation de vécus ou d'innovation
 - ☞ 62. Autobiographie
- 7. TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8. STATISTIQUES
- 9. DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0. VULGARISATION

BIBLIOGRAPHIE COURANTE

A – SCIENCES HUMAINES, SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Recherche scientifique

SABOURET, Jean-François. dir. ; CARO, Paul. dir.

Chercher : jours après jours, les aventuriers du savoir.

Paris : Autrement, 2000. 214 p. (Essais.) ✎ 4

Cet ouvrage, réalisé à l'occasion du soixantième anniversaire du CNRS, permet de découvrir le travail et la vie quotidienne des chercheurs et ingénieurs des laboratoires de recherche de différents domaines tels que physique-chimie, génétique, neurobiologie, ethnologie, sciences cognitives, etc. Réalisé à partir d'entretiens conduits par des étudiants et des professionnels du journalisme, il donne à voir le parcours, l'émulation et la compétition entre chercheurs, mais aussi le fonctionnement de l'institution du CNRS, ses infrastructures financières, techniques et administratives, les contacts qu'elle entretient avec la communauté scientifique internationale et avec les entreprises dans la recherche appliquée. La dernière partie de l'ouvrage tente de dégager l'image des chercheurs et de la science telle qu'elle peut apparaître dans les médias par le biais de la vulgarisation scientifique. (Prix : 89,00 FF).

Recherche en sciences humaines

MARMOZ, Louis.

L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines : la place du secret.

Paris : L'Harmattan, 2001. 253 p., bibliogr. p. 246-249. (Education et sociétés.) ✎ 21

Le paradoxe de l'entretien de recherche en sciences sociales et humaines réside dans le fait que celui qui questionne tente de faire dire à son interlocuteur ce que ce dernier avait jusqu'alors caché, volontairement ou non, ce qui était latent et voulait peut-être le rester. Mais l'entretien, outil de travail par excellence du chercheur en sciences sociales et humaines, peut aussi être source d'illusion, de mauvaise interprétation, de manipulation. C'est le problème de l'utilisation de l'entretien de recherche en sciences sociales qui

est ici posé, et partant de sa méthodologie. Pourquoi ce travail difficile doit-il rester ouvert et souple ? Quelle méthodologie adopter ? Pas de recettes. Les auteurs-formateurs et chercheurs qui réunissent des formations diverses – anthropologie, économie, médecine, psychanalyse, psychologie, sciences de l'éducation, sociologie – s'appuient sur leur connaissance pratique de plusieurs centaines d'entretiens pour mener une étude active des méthodes et des enjeux de l'entretien. Analyses d'expériences et réflexions théoriques nourrissent ces contributions qui se répondent et se complètent. (Prix : 140,00 FF).

B – PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

Philosophie

Disciplines philosophiques

Philosophie de l'éducation

GUILLOT, Gérard.

Quelles valeurs pour l'école du XXI^e siècle ?

Paris : L'Harmattan, 2001. 153 p., bibliogr. p. 147-148.

✎ 5

Après la banalisation de la « crise des valeurs » au 20^e siècle, s'interroger sur les valeurs de l'école du 21^e siècle relève d'une exigence philosophique. Les réformes en cours du système éducatif et les innovations institutionnelles renforcent la nécessité de cette réflexion. Pour faire face à la forte demande sociale qui presse l'école de mieux s'adapter à la société et à ses besoins économiques et professionnels, il est nécessaire d'en comprendre les causes et les enjeux. Quelles valeurs sous-tendent une telle démarche ? Comment les définir ? Quelles doivent être les finalités de l'école ? Soumise à de nouvelles et multiples exigences qui modifient son identité traditionnelle de lieu de transmission du savoir, l'école peut-elle concilier ses valeurs fondatrices avec la pression sociale ? Dans le contexte de mondialisation, d'« économie

de l'inégalité et de la misère » et autres tragédies humaines de ce début de siècle, le questionnement moral est indissociable de l'interpellation de l'économie, du droit et de la politique. Pour aider au débat l'auteur propose de prendre du recul en se référant à l'histoire des idées. Il aborde la notion de valeur en analysant 3 repères classiques de la théorie des valeurs morales et leurs implications actuelles au travers d'exemples illustrant la quête de l'absolu (Platon), le souci d'universel (Kant) et l'analyse du relatif (Durkheim). Aujourd'hui la vulgarisation des analyses de l'évolution culturelle et éducative accrédite trop souvent des confusions qui nuisent à l'exercice d'un véritable esprit critique. L'analyse conceptuelle et notionnelle – morale, droit et société ; connaissance et croyance, respect et tolérance, citoyenneté et école – contribue à éviter les dérives complaisantes. Elle permet la réflexion philosophique sur les enjeux de l'école et une prise de position claire et rigoureuse sur la question des valeurs pour l'école. L'intrication du modèle démocratique occidental à l'essor du capitalisme néolibéral pose le problème de la subordination du politique à l'économique. Ce choix de société confond liberté du marché et libertés individuelles, avec pour conséquences les inégalités sociales, les rivalités entre pays, la guerre économique et un monde à deux vitesses. En contextualisant le problème, la 3^e partie examine les facettes de l'école du néolibéralisme. École, société, droits humains : quelles relations ? Et surtout quel avenir ? Quelles valeurs « l'École républicaine et démocratique, laïque, hospitalière et cosmopolitique » doit-elle défendre et transmettre ? La première des valeurs s'avère la liberté de penser et de juger par soi-même. L'école doit se donner les moyens d'y préparer ses élèves. Pour cela la formation des enseignants doit être fondamentalement philosophique afin d'échapper au suivisme technocratique de l'idéologie. (Prix : 76,00 FF).

REBOUL, Olivier.

La philosophie de l'éducation.

Paris : PUF, 2001. 9^e ed. 128 p., bibliogr. p. 123-124. Index. (Que sais-je ? ; 2441.) 5

Ce livre réédité depuis 1989 se présente comme une interrogation des savoirs sur l'éducation ayant pour but d'en définir les finalités, par le biais de cinq méthodes philosophiques : l'histoire de la philosophie, la réflexion sur les sciences de l'éducation, l'analyse logique, l'argument « a contrario » et enfin la dialectique. L'auteur s'interroge d'emblée sur le sens de l'éducation qu'il définit comme l'accomplissement de sa nature au sein d'une culture humaine. Cette définition introduit la question de la fonction des institutions éducatives que sont la famille et l'école. La pédagogie n'échappe pas au questionnement philosophique dans une tentative de définir ses contradictions à travers la grille de lecture de trois grands courants actuels : novateur, techniciste et classique. Vient ensuite la question de la légitimité de l'autorité éducative, introduisant une analyse des valeurs éducatives que sont la rigueur, inhérente à toute pédagogie mais dont il faut faire bon usage, au même titre que la tolérance inefficace sans contrepoids. L'auteur ne conçoit pas l'éducation sans valeurs, valeurs à la fois d'inté-

gration sociale et de libération individuelle. Se pose alors le problème des sciences de l'éducation dans leur capacité à conserver leur dimension scientifique si elles intègrent ces valeurs ? L'éducation, c'est pour lui apprendre à être homme dans le respect d'un héritage et la prise de conscience : ce n'est donc pas seulement ce que les sciences peuvent en dire. (Prix : 42,00 FF).

Histoire

NASH, Gary B. ; DUNN, Ross E. ; CRABTREE, Charlotte A.

History on trial : culture wars and the teaching of the past.

New York : Vintage Books, 2000. XVII-320 p., ill., bibliogr. p. 279-307. Index. 22

Les auteurs de cette recherche examinent les controverses suscitées par la façon d'interpréter l'histoire nationale des États-Unis et les cheminements qui conduisent à la présentation de certains faits choisis aux élèves. La réglementation officielle des contenus et des niveaux de compréhension à atteindre en histoire est discutée : les attaques des Conservateurs contre la vision du passé américain, issue de la politique fédérale sont réfutées. Les différentes perceptions et critiques du passé sont mises en valeur, démontrant le rôle des historiens dans la progression de la démocratie : l'idée que les interprétations historiques ne sont pas figées est désormais admise par le public. (Prix : 15 \$US).

Études historiques

CAILLÉ-COUTANT, Catherine.

Acteurs sociaux et démocratisation de l'enseignement dans le Maine et Loire : 1957-1967.

Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Paris : Université Paris 8, 1999. 294 p. 11

L'objectif de cette thèse est d'étudier la démocratisation de l'école autour des années 60, dans le département du Maine-et-Loire. Son but est d'étudier les processus sociaux au travers desquels l'école s'est transformée, sur le plan historique et politique. C'est l'époque du prolongement de la scolarité obligatoire, de la création des CES et des CEG, de la réforme du baccalauréat... L'étude des changements qui ont affecté l'école est ici envisagée dans une articulation entre politique nationale et concrétisation locale. Pas de démocratisation sans acteurs, ils développent des actions dans le temps et l'espace, l'auteur se situe par rapport à une théorie de l'agent ou de l'acteur. Lié à la démocratisation, le concept de responsabilité qui s'impose en force, et qu'on retrouve à l'heure actuelle sous la forme de l'éthique et de la déontologie. Cette recherche est sociologique et historique avec une référence à la sociologie compréhensive dans la continuité de la pensée weberienne. Son but est d'établir des régularités, d'ordonner les résultats de la recherche empirique afin de mieux comprendre les situations et les phénomènes étudiés. Qu'est-ce que la démocratisation ? Sur quoi

appuyer la construction d'un idéaltype ? Cette thèse est divisée en quatre sections : la première permet la construction du concept de démocratisation, en s'appuyant sur la philosophie, ainsi que la justification des choix de lieux et de dates, l'état de la législation scolaire et son évolution entre 1957-1967, ainsi que le statut des établissements, et le choix des méthodes utilisées. La deuxième section s'attache à contextualiser les résultats de la recherche sur la démocratisation en développant deux thèmes : l'état des débats scolaires menés au plan national et local, et la situation de la laïcité en relation avec l'offre d'enseignement. La troisième section est consacrée à l'historique de la forme scolaire dans le département entre 1957 et 1967 avec la configuration particulière liée à la part prise par les acteurs collectifs. La quatrième section analyse les entretiens réalisés avec les différents acteurs en vue de croiser leurs représentations avec le bilan de la recherche historique et en relation avec l'idéaltype de la démocratisation fondé au premier chapitre de la thèse, croisement auquel aboutit la conclusion.

Histoire de l'éducation

LOUBES, Olivier.

L'École et la patrie : histoire d'un désenchantement 1914-1940.

Paris : Belin, 2001. 221 p., Annexes, bibliogr. p. 195-212. Index. (Histoire de l'éducation.) ✎ 13

Ce livre pose la question du rapport entre l'enseignement et le sentiment national avant l'Occupation. Au cours de la guerre 14, les pertes humaines ont été nombreuses, et les instituteurs ont eux aussi payé un lourd tribut. Après la guerre, l'identité collective s'est trouvée bouleversée et l'auteur veut apporter une réflexion sur cette période où les instituteurs, trop patriotes en 14, seraient devenus trop pacifistes en 40. En effet, c'est durant ces années que se mettent en place les projets d'école unique avec la coordination des degrés d'enseignement, qui devait conduire, bien plus tard au passage d'une école républicaine émancipatrice à une « école capitaliste », « matrice de la reproduction des hiérarchies de classe ». Pour faire cette étude l'auteur a choisi d'observer l'école de l'intérieur à travers l'enseignement dispensé, et de l'extérieur en analysant les débats d'opinion de l'époque qui ont contribué à la construction d'une identité commune. Les sources documentaires utilisées sont abondantes, et de nature variée : presse, travaux d'élèves, manuels scolaires, débats parlementaires, ... L'étude de ces sources a conduit l'auteur à partager ce livre en deux parties : l'objet de la première partie s'attache à décrire « l'étrange défaite de la patrie à l'école » tout en montrant que pendant cette période les instituteurs ont continué d'assurer l'éducation républicaine. La deuxième partie montre comment la réforme de l'école unique et la syndicalisation des enseignants du primaire ont permis à la France de se projeter dans des débats plus contemporains. (Prix : 120,00 FF).

VERRIER, Christian.

Chronologie de l'enseignement et de l'éducation en France : des origines à nos jours.

Paris : Anthropos, 2001. 190 p., bibliogr. p. 187-190. Index. (Education.) ✎ 9

L'auteur enseigne l'histoire de l'éducation à l'Université de Paris VIII-Saint-Denis : il a conçu cet ouvrage comme un guide proposant une vue d'ensemble de l'histoire de l'éducation et de l'enseignement. Au fil des 1 330 dates retenues, de l'Antiquité à nos jours, le lecteur parcourt un vaste ensemble historique ponctué de repères concernant l'école elle-même, ses niveaux et ses types d'enseignement, ses penseurs, les courants pédagogiques qui l'ont animée. Des renvois bibliographiques suivent chaque date citée, indiquant l'ouvrage et la page de celui-ci d'où provient l'information. On trouvera également des renvois d'un repère chronologique à un autre dans le corps même du texte, susceptible d'être lu en continu. Cette chronologie constitue une ressource documentaire en elle-même, dans la mesure où elle puise au cœur d'une somme de sources multiples que sont les travaux sur l'histoire de l'éducation, pour proposer une sélection d'événements historiques. Elle représente un instrument de travail mis à disposition du lecteur désireux d'approfondir ou de préciser ses connaissances. (Prix : 98,00 FF).

Perspectives de l'éducation

Réflexions critiques sur l'éducation

BERGE, Britt-Marie ; VE, Hildur.

Action research for gender equity.

Buckingham ; Philadelphia : Open University Press, 2000. X-157 p., bibliogr. p. 149-153. Index. (Feminist educational thinking.) ✎ 14

Cet ouvrage met en relief le pouvoir de changement de l'éducation de la méthode de recherche action, notamment en ce qui concerne l'atteinte de l'objectif d'équité entre les garçons et les filles dès l'école primaire, dans la perspective des théories féministes poststructuralistes. Il présente les études du cas, en Suède, de plusieurs classes dont les élèves ont entre sept et treize ans et dans lesquelles des professeurs, hommes et femmes, ont entrepris de transformer leur pratique pédagogique et les comportements de leurs élèves pour lutter contre des conceptions sexistes du rôle des individus dans le tissu économique, familial, social, où la norme masculine est dominante. Les stratégies des enseignants et les réactions des élèves sont analysées. (Prix : 20 £).

HOUSSAYE, Jean.

Professeurs et élèves : les bons et les mauvais.

Paris : ESF éditeur, 2001. 171 p., bibliogr. p. 163-171. (Pédagogies.) ^{ESF} 23

De tout temps, et sans doute de façon inhérente au système éducatif, on a parlé de bons et de mauvais élèves, et de bons et de mauvais enseignants. La scolarisation massive et prolongée qui s'est opérée les dix dernières années n'a fait qu'accroître le malaise présent chez les professeurs et les élèves dont la production éditoriale s'est souvent fait l'écho. Cet ouvrage s'est intéressé à ce thème, examiné par les chercheurs depuis toujours, et son objectif est de montrer comment il s'est construit et développé dans le champ des sciences de l'éducation à travers une approche historique des questions pédagogiques traitées au cours du 20^e siècle. Le but de cet ouvrage est donc de cerner et d'étudier ce thème constitutif du champ éducatif, non pas en exposant une synthèse des recherches menées à ce jour, mais en interprétant des données pour comprendre, et pour ce faire l'auteur s'est appuyé sur ses travaux personnels. Cette approche dominante est enrichie de questions transversales d'ordre épistémologique, « obsessionnelle » et philosophique. Elles concernent respectivement la distinction et le passage entre le descriptif et le prescriptif, entre l'explicatif et le normatif dans les sciences de l'éducation, le triangle pédagogique en tant que modèle de compréhension du fonctionnement de la situation éducative et enfin le sens de l'éducation. (Prix : 21,95 €).

JULLIAND, Jean-Paul.

Décider dans l'école : des contradictions... à l'action.

Lyon : Chronique sociale, 2001. 208 p. (Pédagogie Formation : l'essentiel.) ^{ESF} 22

Ce livre est destiné aux étudiants, enseignants et décideurs. Son objectif est d'aider les lecteurs à réfléchir aux fortes contradictions qui traversent l'école. Ce livre d'analyse se veut une aide à la prise de décision, car les enseignants sont avant tout des décideurs, et non des personnes qui appliquent des recettes. Cette réflexion est basée sur une expérience professionnelle de 25 ans en collège et en lycée, puis à l'université, enfin sur de nombreuses visites effectuées en milieu scolaire dans le cadre de la production d'une émission de télévision. De plus, grâce à l'apport de différents textes sur le fonctionnement de l'école, textes théoriques et pratiques produits par des étudiants au cours de stages, ce texte se présente comme un manuel d'analyse du système. Chaque chapitre présente une partie théorique, illustrée par un reportage au sein d'une classe et complété par un tableau de synthèse à la fin. Nous sommes tous condamnés à choisir, décider, agir dans nos pratiques quotidiennes et il nous faut prendre du recul pour tenter de comprendre des situations complexes. Pour Jean-Paul Julliard, il faut penser l'école en terme de contradiction ou de tension. Il liste 7 tensions : Faut-il instruire et/ou socialiser les élèves ? Faut-il rassembler et/ou différencier les élèves ? Faut-il ouvrir l'école sur la vie et/ou la fermer sur elle-même ? Faut-il décider au niveau local et/ou au niveau central ? Faut-il culti-

ver les élèves et/ou les rendre directement utiles à la société ? Faut-il former et/ou sélectionner les élèves ? Faut-il dire (et écrire ce que l'on fait) et (si possible) faire ce que l'on dit ? Cette approche par les contradictions vise à déculpabiliser les lecteurs, tout en leur faisant prendre conscience des enjeux dans les choix qu'ils feront, qui n'évacuent ni la responsabilité, ni le respect de soi et des autres, ni le droit à l'erreur. (Prix : 108,00 FF).

PERETTI, André de.

Pertinences en éducation.

Issy-les-Moulineaux : ESF, 2001. Tome 2. 125 p., notes bibliogr. (Pratiques et enjeux pédagogiques ; 36.) ^{ESF} 5

Cet ouvrage reprend vingt-sept articles publiés de 1988 à 1998, dans la revue de l'OCCE, « Animation et Education ». Sous forme de billets d'humeur, ils font écho à des questions d'éducation et de formation qui avaient suscité des débats. La première partie intitulée « Des données à ne pas perdre de vue » porte entre autres sur les sujets suivants : la signification des programmes, la formation, le mythe identitaire, l'ingénierie éducative, l'accueil des cultures. La deuxième partie présente selon son titre « Des pratiques novatrices à développer » autour de thèmes comme la formation des maîtres, image et langage, vidéo et pédagogie, le multimédia, la pluralité des rôles, et la responsabilité à l'école. (Prix : 13,42 € -88,00 FF).

SNYDERS, Georges.

L'école comme vie, la vie en tant qu'« école ».

Paris : Editions Matrice, 2001. 61 p., notes bibliogr. ^{ESF} 61

Les trois textes réunis ici proposent une réflexion sur les acquis de la vie comme source de savoirs et portent témoignage que l'école peut être une vraie vie. Dans la première partie, G. Snyders évoque ses années de déportation à Auschwitz, les efforts sur soi nécessaires à la survie, pour résister aux techniques d'avilissement de l'homme dans les camps de concentration, la nécessité d'une confiance au monde. Dans le second article sont proposés trois exemples de formation qui illustrent comment chez Gavino Ledda, Van Gogh et Canetti s'est effectuée la synthèse des différentes composantes de leurs personnalités mettant en valeur l'ensemble de leurs potentialités. Le dernier article « Relire et relier l'école », s'appuyant sur trois textes proposant des visions de l'école plaide pour un modèle d'école basé sur la pédagogie institutionnelle ouvert sur la vie, visant l'autonomie de l'élève, sa socialisation, sa responsabilisation à travers un projet collectif, tout en le rendant sensible à l'harmonie du monde, et à ses chefs-d'œuvre. (Prix : 4,8 €).

Prospectives en matière d'éducation

STANDISH, Paul. ed. ; BLAKE, Nigel. ed.

Enquiries at the Interface : philosophical problems of online education.

Oxford : Blackwell Publishers, 2000. 242 p., bibliogr. p. 225-231. Index. ^{ESF} 5

Les auteurs considèrent les problèmes philosophiques que posent les utilisations d'internet dans l'enseignement. 1 – Dans les domaines sociétal et politique. En quoi les formes d'interaction traditionnelles se trouvent-elles bouleversées ? Les communautés virtuelles sont-elles susceptibles d'engendrer une nouvelle socialité ? Quels en sont les enjeux ? Quel impact les utilisations d'internet en éducation ont-elles sur les rapports citoyens ? Quelles conséquences pour la démocratie ? 2 – Sur le plan épistémologique. En quoi la nature du savoir et le rapport au savoir se trouvent-ils changés ? 3 – Et plus particulièrement sur les plans de l'éducation et de la formation. Quelles conséquences sur les plans social et culturel pourrait avoir à long terme le développement de l'enseignement virtuel (formation ouverte et à distance notamment) ? Quelle complémentarité peut-on envisager avec l'enseignement présentiel ? Quelles perspectives pour les pays qui ne bénéficient pas du développement des nouvelles technologies ? Les questionnements des auteurs visent à pointer les écueils que constitue le développement sélectif d'internet de par le monde mais aussi à appréhender les différentes facettes du potentiel énorme que représente internet en matière d'éducation. Ce faisant, ils mettent au jour des liens nouveaux qui se tissent entre langage, culture, société à l'échelle planétaire. (Prix : 17 £).

C – SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Sociologie générale

BALLÉ, Catherine.

Sociologie des organisations.

Paris : PUF, 2001. 127 p., bibliogr. p. 124-126. (Que sais-je ? ; 2499.) ✎ 4

La sociologie des organisations s'est principalement développée aux États-Unis à partir des années cinquante. Elle a pour objet l'étude du fonctionnement d'entreprises, d'administrations, de sociétés de services à travers les différents modèles d'organisation et leurs répercussions sur la société contemporaine. L'ouvrage retrace les étapes essentielles du développement de la sociologie des organisations : ses origines (doctrine taylorienne, théorie weberienne), la formation d'un concept scientifique d'organisation à partir de recherches empiriques réalisées sur les organisations. On voit se dessiner une réflexion managériale et progressivement, par l'élaboration des principes théoriques, d'une sociologie générale se fonder le cadre de référence de la pensée sociologique. Les études empiriques confrontées aux travaux de réflexion théorique définissent les approches et les méthodes d'analyse ainsi que les principes d'interprétation susceptibles d'en rendre compte. Les tendances actuelles de ce champ d'étude marqué par la prédominance des États-Unis témoignent de son institution-

nalisation, de sa diversification et de son extension et de son écartèlement toujours manifeste entre théorie et pratique de l'organisation. (Prix : 42,00 FF).

Sociologie et critique sociale

COFFEY, Amanda.

Education and social change.

Buckingham ; Philadelphia : Open University Press, 2001. 142 p., bibliogr. p. 118-135. Index. (Sociology and social science.) ✎ 4

Ce livre propose une analyse critique et sociologique des politiques éducatives qui ont modelé les contours du paysage éducatif en Angleterre, au Pays de Galles, en Écosse, puis en regard de ces politiques, une analyse du contexte social, politique et économique de la société britannique. Dans quelle mesure les modifications opérées dans les trois systèmes d'enseignement au cours des 20 dernières années reflètent-elles les modifications et répondent-elles aux attentes de la société britannique ? L'analyse porte sur trois niveaux : – les transformations du système éducatif, en particulier les nombreuses réformes opérées (abandon de la sectorisation, publication des évaluations des établissements dans le but d'impulser une dynamique de compétition et de concurrence, attribution des moyens en fonction des évaluations, centralisation des programmes d'enseignement, inspections fréquentes) ; – les évolutions du contexte social, économique et culturel, entraînant un repositionnement de l'institution scolaire. Les rôles assignés à l'école évoluent en fonction des choix et des besoins qui apparaissent prioritaires à la société (l'enseignement en tant qu'agent de changement, l'enseignement comme facteur essentiel de réussite économique tant au niveau de la formation initiale que de la formation continuée) ; – la sociologie de l'éducation, des courants nouveaux ont traversé les sciences sociales et en particulier la sociologie de l'éducation, donnant lieu à des changements d'ordre méthodologique pour la recherche. L'ouvrage qui rend compte des recherches récentes en sociologie de l'éducation, s'adresse aux étudiants et aux formateurs, qui souhaitent comprendre l'origine des transformations du monde éducatif, en mesurer les conséquences sur le plan sociologique. (Prix : 17 £).

Réflexions sur le monde contemporain, prospective

BARD, Christine.

Les femmes dans la société française au 20^e siècle.

Paris : Armand Colin, 2001. 285 p., ill., tabl., bibliogr. p. 271-274. Index. (Collection U : Histoire.) ✎ 13

Embrassant le vingtième siècle, de la guerre de 1914 à nos jours, cette histoire des femmes retrace l'incessant combat mené par les féministes pour accéder à l'égalité juridique et sociale des sexes, en analysant les principales étapes et les ruptures de cette difficile conquête. L'auteur resitue les dif-

férences sociales et culturelles historiquement construites face à la mise en évidence du genre, outil d'analyse permettant une autre lecture des catégories de pensée habituelles, issues de la domination masculine. L'infériorisation des femmes apparaît tout à la fois le produit d'une culture patriarcale millénaire, d'un système économique, de politiques, d'idéologies, de croyances et d'habitudes. La problématique à l'œuvre est une réflexion sur l'émancipation des femmes à partir d'approches croisant l'histoire économique, sociale, politique et culturelle dans différents domaines : travail, famille, loisirs, sexualité, culture, religion, sport, vie politique. A quelles transformations le combat féministe a-t-il conduit ? Quel est l'écart entre les textes législatifs et la réalité dans différents domaines de la vie ? Comment les femmes accèdent-elles à une identité propre, individuelle et collective ? En conclusion, l'auteur s'interroge sur l'influence du modèle féministe émancipateur face aux pièges tendus aux femmes par la société de consommation.

MOON, Bob. ed. ; BROWN, Sally. ed. ; BEN-PERETZ, Miriam. ed.

Routledge international companion to education.

London ; New York : Routledge, 2000. XV-1006 p., ill., notes bibliogr. Index. ^{ESF} 4

Cet ouvrage de référence propose un tableau d'ensemble de l'éducation au début du vingt et unième siècle, dans une perspective internationale, à dominante anglophone. Il est divisé en cinq parties. La première concerne les éléments fondateurs, notamment la nature même de l'apprentissage, le langage en tant qu'outil de formation, le stade actuel d'évolution de l'enseignement tel que l'éducation comparée permet de l'appréhender. La seconde partie explore les processus par lesquels les objectifs de l'éducation se réalisent (méthodes d'enseignement, d'évaluation...). La troisième partie commente les thèmes les plus débattus au plan mondial (le rôle des parents, l'inégalité des sexes devant l'éducation, l'éducation à la paix, à l'environnement, l'usage de l'informatique...). Dans la quatrième partie, les auteurs examinent les différents niveaux d'enseignement, tandis que la dernière partie traite des diverses matières enseignées, de façon formelle ou informelle. Une telle synthèse a pour but d'éclairer les décideurs et les praticiens du secteur éducatif, mais elle peut également aider les parents et les élèves à faire des choix, à influencer sur le monde de l'éducation. (Prix : 111 £).

Sociologie de l'éducation

RAVEL, Paul.

L'école aujourd'hui. Quelles réalités ? : obstacles, réussites, perspectives.

Paris : ESF, 2001. 127 p., bibliogr. p. 125-127. (Pratiques et enjeux pédagogiques ; 34.) ^{ESF} 5

Paul Ravel, instituteur puis formateur d'enseignants, propose une vision de l'école centrée sur les pratiques partagées de ses acteurs, élèves, enseignants et parents. Cette vision remet en cause la critique du système éducatif présenté comme inadapté aux exigences d'intégration d'une société qui, dans le même temps, attend « tout » de l'école. La première partie de l'ouvrage dresse un état des lieux de l'institution scolaire à travers la réalité quotidienne de classes de maternelle et de niveau élémentaire, analysant des travaux d'apprentissage : de la dictée aux mathématiques en passant par la gymnastique, les activités de repérage que sont l'histoire, la géographie et les sciences, sans oublier l'enjeu des devoirs. Cet état des lieux met en évidence la difficulté de faire comprendre à l'élève la nécessité de l'effort dans tout apprentissage si celui-ci n'induit pas la perspective d'une réussite. Dans une seconde partie, l'auteur envisage des perspectives de changement de cette réalité éducative, en bousculant des mythes comme l'échec scolaire, l'ouverture de l'école sur l'extérieur et l'évaluation. Un facteur de ce changement ne serait-il pas la prise de conscience par l'Institution de la nécessité de proposer aux enseignants, par le biais de la formation, le « minimum conceptuel » dont ils ont besoin pour enseigner sereinement ? Enfin, le rôle de l'école, s'il consiste à donner à l'élève une reconnaissance sociale comme acteur social en apprentissage, implique aussi l'interdiction des comportements sociaux en son sein : c'est ce que l'auteur appelle « construire la fraternité ». (Prix : 88,00 FF).

HENRIOT-VAN ZANTEN, Agnès.

L'école : l'état des savoirs.

Paris : La Découverte, 2000. 419 p., notes bibliogr. (Textes à l'appui : Série L'état des savoirs.) ^{ESF} 1

L'école demeure en France un constant objet de débat et de controverses. La sociologie de l'éducation a produit depuis les années 1960 de multiples travaux. Critique ou dénonciation du système scolaire, accompagnement des réformes et des enseignants dans leur pratique et formation, ces recherches ont fait l'objet de publications qui ont concouru à diffuser les savoirs sur l'école, à alimenter la réflexion sur ses enjeux. L'objectif de cet ouvrage est de montrer la richesse et la diversité de ces apports dans une série de textes dus à cinquante auteurs. Il débute par un « État des lieux » qui présente l'éducation nationale d'aujourd'hui, diverse et complexe, ses objectifs, ses moyens, son organisation. L'analyse porte sur l'évolution des différents niveaux et types d'enseignement (premier et second degré, université, général et professionnel, public et privé), en particulier dans les dernières décennies. Les finalités assignées à l'école relèvent autant des enjeux politiques et économiques que strictement pédagogiques ou éducatifs. « Politiques » tente de cerner les modes de construction, d'organisation et d'expansion du système scolaire et se penche sur les politiques éducatives nationale, territoriales et locales, y compris au niveau de l'établissement. Les questions du management en éducation y sont abordées. Savoirs savants, savoirs scolaires, compétences : quels savoirs l'école doit-elle transmettre ? Cette question reste centrale. La partie « Savoirs »

traite ainsi des apprentissages mis en œuvre pour les acquérir dans et parallèlement à l'école et de l'évaluation des élèves. Ceux qui participent au fonctionnement de l'institution scolaire, les « Acteurs » sont ensuite étudiés. Acteurs individuels : chefs d'établissement, enseignants, élèves et parents. Acteurs collectifs : syndicats enseignants et mouvement lycéens et étudiants. Les trajectoires scolaires sont très diverses. Les inégalités subsistent avec des incidences sur le devenir des élèves et leur insertion professionnelle et sociale. Fille, garçon, enfant d'immigré, élève de zone difficile... autant de stratégies et d'histoires scolaires que présente le thème « Parcours » avec un intérêt spécifique pour l'évolution de la relation formation-emploi et de la valeur des diplômes. Aujourd'hui les débats sur la place de l'école dans notre société sont alimentés par les interrogations sur le libéralisme éducatif, les enjeux de la modernisation démocratique, la laïcité, l'ethnicité et la citoyenneté, la violence. La dernière section, « Enjeu » aborde ces « questions chaudes » qui se posent à notre système d'enseignement dans ses missions de préparation à la vie professionnelle et d'intégration sociale. Cet « état des savoirs » sur la situation scolaire en France permet-il de répondre à l'ultime question de l'ouvrage : « Peut-on encore réformer l'école ? ». (Prix : 160,00 FF).

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

MICHAUD, Yves. dir.

Qu'est-ce que les technologies ?

Paris : O. Jacob, 2001. 626 p. (Université de tous les savoirs ; 5.) ✻ 4

Ce volume aborde les technologies sous l'angle des développements les plus récents et des anticipations pour le futur, dans des domaines extrêmement variés allant de l'éducation à la conquête de l'espace. 57 conférences sont rassemblées dans cet ouvrage, et la partie consacrée à l'éducation s'intéresse à la réflexion sur la transmission des savoirs et des connaissances, ainsi qu'aux usages et aux modes de communication indispensables à la vie des groupes et des communautés. Ici est évoquée l'analyse de l'illettrisme comme construction sociale de l'exclusion et l'approche de l'éducation est aussi envisagée en termes de coûts et de budgets. Un autre chapitre est consacré à l'informatique avec deux séries de textes, l'un consacré aux machines informatiques, aux connexions et aux programmes, l'autre à la société à l'âge numérique (Internet, sécurité informatique, commerce électronique, etc.). Dans le chapitre suivant consacré à l'espace, la démonstration est faite de l'importance du contrôle de l'espace et des questions de défense dans nos sociétés, qui pèsent de tout leur poids sur la recherche scientifique et permettent de nombreux progrès : observation et intelligence, entraînement et formation, communication et espionnage, réseaux de satellite. Par la suite est posée la question des énergies dans un contexte où les décisions politiques, les négociations internationales

conditionnent des choix déterminants pour l'avenir de la planète, où les technologies nous donnent d'énormes moyens mais leur utilisation peut s'avérer protectrice ou dévastatrice. Parmi les progrès technologiques, celle concernant les matériaux est importante dans la mesure où ils ont été fortement renouvelés grâce aux formidables découvertes de la science contemporaine. Ils ont pris une place importante dans nos pratiques quotidiennes mais aussi dans le champ théorique. Les savoirs les concernant touchent à de nombreux domaines scientifiques, et il est capital de comprendre leurs nouvelles propriétés qui sont de plus en plus maîtrisables, modulables et gouvernables. Dans le dernier chapitre, le problème de la pollution est traité au niveau des risques et des conséquences liés aux activités humaines : équilibre de la nature dans le domaine de l'eau, de l'air, des déchets et du bruit. Il s'agit aussi de s'interroger sur la prise de conscience des populations, et des principes de précaution mis en œuvre. Cet ouvrage veut donc donner une idée de l'état des sociétés contemporaines face aux défis et aux enjeux des nouvelles technologies. (Prix : 225,00 FF).

Sociologie de l'enfance et de la jeunesse

CHARLOT, Bernard.

Les jeunes et le savoir : perspectives internationales.

Paris : Economica, 2001. 168 p. (Education.) ✻ 15

Cet ouvrage publié sous la direction de Bernard Charlot présente et analyse le thème des jeunes et du rapport au savoir dans une perspective internationale. En travaillant avec quatre équipes de recherche, tchèque, tunisienne, brésilienne et française, il entend apporter une réflexion sur la problématique du rapport au savoir dans ces différents pays aux convergences diverses et variées : dans quelle mesure elle peut être un instrument de recherche dans des aires culturelles très diverses, et quels objets de recherche elle permet de construire. Cette notion de rapport au savoir lancée par une équipe française a trouvé écho dans ces trois pays où des recherches conjointes ont été menées, et l'objet de cette étude est aussi de croiser la question de la diversité culturelle et celle de la diversité disciplinaire. Ce livre organisé en sept chapitres présente la notion de rapport au savoir, ses points d'ancrage théorique et ses fondements anthropologiques ; quatre chapitres sont ensuite consacrés aux élèves brésiliens et tchèques sur ce que les élèves « disent avoir appris » ; dans les chapitres quatre et cinq sont analysées les références aux spécificités culturelles afro-brésiliennes et à la philosophie grecque ; enfin, deux chapitres sont centrés sur les objets didactiques avec l'enseignement de la philosophie et des sciences économiques en France, et l'enseignement des sciences en Tunisie. Dans la conclusion, Bernard Charlot entend donner des ouvertures à ce thème et se faire l'écho des ressentis des jeunes. (Prix : 13,57 €).

SCHEROMM, Pascale. coord.

Quand les jeunes écrivent la science.

Paris : INRA, 2001. 373 p. € 11

Cet ouvrage est le fruit d'une expérience menée auprès de 150 jeunes du Midi de la France, regroupés dans des classes allant de la 6^e à la 1^{re}, de filière générale et agricole. Son but est d'évaluer et d'analyser les opinions que les jeunes peuvent avoir de la science, à travers le thème de l'alimentation. De janvier à mars 2000, 7 classes ont été invitées à visiter des unités de recherche, des laboratoires, à rencontrer des chercheurs puis, de mars à mai, à rédiger des nouvelles autour du thème de la science, dans le cadre d'ateliers d'écriture. Les cinquante nouvelles qui composent cet ouvrage font apparaître les points de vue personnels des jeunes par rapport à la science et à la recherche. La moitié d'entre eux témoigne d'une vision largement véhiculée par les fictions (cinéma, télévision, bande dessinée), celle du savant fou, malveillant ou fantaisiste. Malgré les images positives véhiculées par des chercheurs tels Pasteur et les Curie, peu de textes attestent d'une opinion favorable à l'égard de la science, généreuse, et au service de l'homme. La deuxième moitié des textes montre une grande sensibilité aux problèmes liés à l'agriculture moderne intensive, avec les OGM, les dangers de la vache folle, les allergies, la listéria... en privilégiant les bienfaits de l'agriculture biologique. Au final, les jeunes ont une image assez négative de la science, bien éloignée de son objectif de compréhension de la nature et d'explication de certains phénomènes ; mais discernent-ils la fiction véhiculée par le cinéma, la télévision et les arts graphiques de la réalité du monde scientifique ?

Sociologie de l'action sociale

BOUTANQUOI, Michel.

Travail social et pratiques de la relation d'aide.

Paris : L'Harmattan, 2001. 287 p., bibliogr. p. 277-286. Index. (Savoir et Formation.) € 11

L'ouvrage propose une approche originale du travail social, étudié au travers des représentations sociales à l'œuvre chez les professionnels dans leurs pratiques de la relation d'aide. L'étude débute par une analyse du travail social en tant qu'institution. En parcourant la littérature sociologique, l'auteur dégage une perspective critique, véritable remise en cause de l'idée de crise du travail social : le contrôle social, espace de dialogue entre la norme et la déviance, produit un travail institutionnel de normalisation qui contribue à construire la société. L'auteur s'intéresse ensuite au regard que porte le travailleur social sur autrui au travers de trois types de représentations sociales : celles de soi et du métier, celles de l'action et de l'objet de la déviance, celles du contexte. Il apparaît que les représentations du contexte - travail social et politique sociale - jouent un faible rôle dans la perception qu'a le travailleur social de l'autre, alors que la logique identitaire et affective est essentielle. Dans une seconde partie, un travail de nomination de la déviance permet d'étudier ces représentations sociales,

de même que leur articulation et leur actualisation dans une pratique de la relation d'aide avec des adolescents. La technique choisie est celle des associations de mots recueillis dans des récits d'entretiens menés par des travailleurs sociaux exerçant dans des cadres différents. Enfin, à travers l'analyse thématique des entretiens recueillis, l'auteur montre à quel point ces représentations du sujet de l'intervention déterminent la pratique de la relation d'aide : ces représentations, où s'imprime fortement l'idée de mouvement, donc d'un devenir, renvoient au thème de la valorisation professionnelle du travailleur social à travers la relation d'aide, elle-même vecteur de sociabilité.

E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychologie

STERNBERG, Robert J. ed.

Handbook of intelligence.

Cambridge ; New York : Cambridge university press, 2000. XIII-677 p., ill., notes bibliogr. Index. € 14

Cet ouvrage de référence s'efforce de rendre compte de la majorité des questions relatives à l'intelligence. La nature même de l'intelligence, la façon de la mesurer sont examinées en premier. Le débat sur l'hérédité de l'intelligence, sur son développement de la naissance à l'âge avancé est ensuite évoqué. Les différentes formes d'intelligence (y compris l'intelligence artificielle) et le traitement de l'information sont abordés. Les notions de don et de retard mental sont étudiées. Les aspects biologiques, neurophysiologiques, psychologiques de l'intelligence sont analysés. Les différentes sortes d'intelligence sont passées en revue ainsi que les tests et les méthodes d'interprétation de leurs résultats. Les relations entre l'intelligence et le contexte socioculturel sont également discutées ainsi que les relations entre l'intelligence et d'autres éléments de l'esprit tels que la personnalité, la créativité. (Prix : 25,50 €).

Psychologie du développement

Psychologie de l'enfant

VERMOREL, Madeleine. dir. ; SCHMID-KITSIKIS, Elsa. dir.

René Diatkine, psychanalyste de l'enfant.

Lausanne : Delachaux et Niestlé, 2001. 192 p., bibliogr. p. 363-366. (Champs psychanalytiques.) € 14

Cet ouvrage présente l'œuvre de René Diatkine, psychanalyste de l'enfant, à la lumière d'un choix d'articles extraits des Textes du Centre Alfred Binet et d'un colloque tenu en

1999 : « L'enfant et les psychanalystes ; Hommage à René Diatkine ». Son refus de concevoir la théorie psychanalytique comme une fin en soi et son souci de remettre perpétuellement les modèles cliniques à l'épreuve des faits, ont renouvelé la pratique psychanalytique avec les enfants. S'interrogeant sur l'utilité et les buts d'un traitement psychanalytique d'enfant, il posera l'adolescence comme objet de référence et envisagera toujours le traitement de l'enfant, comme celui d'un être en évolution, dont il s'agit de restaurer la continuité psychique. René Diatkine a entériné l'importance de la dimension ludique dans l'activité psychique et insisté sur la valeur représentative et symbolique du jeu et du dessin pour permettre d'entamer l'élaboration interprétative. Il a traité avec originalité la question de la rencontre entre l'imaginaire de l'enfant et celui de l'analyste : à la fois permissive et frustrante pour l'enfant, cette rencontre mobilise fortement les affects du praticien dont la disponibilité et l'inventivité psychique jouent un rôle fondamental à ce stade. René Diatkine réaffirme la nécessité pour l'analyste de réutiliser les mots de l'enfant afin de permettre le processus de transfert, expression du dépôt mnésique d'une expérience psychique archaïque : les premières interprétations sont selon lui susceptibles de provoquer des modifications du refoulement de l'énergie pulsionnelle du patient et déclenchent une répétition qu'il conviendra d'articuler avec le changement. L'enfant peut dès lors prendre conscience de son activité psychique inconsciente. Ainsi pour René Diatkine, le traitement analytique de l'enfant, en modifiant son mode de fonctionnement mental, devra permettre d'atteindre l'équilibre entre l'investissement des objets internes primitifs et le plaisir procuré par les activités secondaires du Moi. (Prix : 169,00 FF).

Processus d'acquisition, activités cognitives

Processus, modalité d'acquisition

HARNISH, Robert M.

Minds, brains, computers : an historical introduction to the foundations of cognitive science.

Oxford ; Cambridge (Mass.) : Blackwell publishers, 2001. 446 p., bibliogr. p. 413-433. Index. € 4

L'ouvrage retrace l'histoire des sciences cognitives des origines à nos jours : l'histoire des concepts fondamentaux de ces sciences et notamment l'histoire des apports respectifs et interactions des quatre domaines suivants : la philosophie, la psychologie, les neurosciences, les sciences informatiques. Les deux courants dominants des sciences cognitives, le courant « cognitiviste » et le courant « connexioniste » sont d'abord exposés et explorés. Réflexions et critiques tentent ensuite d'opposer ou d'articuler ces deux approches. L'ensemble se présente sous forme de cours (explications, critiques, résumés de cours, exercices). Il s'adresse aux étudiants comme aux professionnels dési-

reux d'appréhender l'évolution des sciences cognitives ainsi que l'état de la recherche dans le domaine. (Prix : 16,50 £).

Apprentissage

CLOUZOT, Olivier ; BLOCH, Annie.

Apprendre autrement.

Paris : Editions d'Organisation, 2001. 320 p. € 6

Cet ouvrage présente les processus de l'apprentissage dans toutes ses dimensions, à travers une présentation originale basée sur une lecture en double page alliant sur la partie gauche des récits d'apprenants, et sur la partie droite la théorisation, les concepts qui s'en dégagent. Ce livre décrit les mécanismes de l'apprentissage, ses conditions, et ses moyens et s'adresse à tous, formateurs, enseignants et parents. Il entend faire réfléchir chacun d'entre nous sur son propre cheminement, dans un esprit d'introspection et de travail sur soi pour que sa lecture soit apprentissage et source d'apprentissage. Sept parties composent cet ouvrage : éloge de l'apprentissage, éloge du récit d'apprentissage, les conditions de l'apprentissage, le rôle de « l'autre », le rôle de l'information, le rôle du groupe, apprentissage et développement humain. (Prix : 11,70 €).

Activités cognitives

CHAUVEAU, Gérard. dir.

Comprendre l'enfant apprenti lecteur : recherches actuelles en psychologie de l'écrit. Enjeux de l'apprentissage de la lecture-écriture, état des savoirs, débats d'aujourd'hui.

Paris : Retz/HER, 2001. 190 p., notes bibliogr. (Pédagogie.) € 15

Cet ouvrage rassemble les contributions d'enseignants et de chercheurs sur le thème de la psychologie cognitive de la lecture et de l'écriture chez les enfants apprentis-lecteurs. Les mécanismes d'acquisition de la lecture chez les cinq-sept ans sont étudiés au travers de travaux de recherche récents qui mettent en évidence les compétences hétérogènes, à la fois linguistiques, culturelles et langagières, intervenant dans la maîtrise du savoir-lire. Cette conception langagière et culturelle des modes d'acquisition de la lecture, remet en cause la thèse phonocentriste en matière de psychologie de l'écrit, à savoir le passage linéaire de l'oral à l'écrit chez l'enfant : il apparaît que l'acquisition du langage ne se borne pas à l'acte de décodage des signes, mais fait appel à une motivation culturelle de l'écrit. C'est la conscience syntaxo-sémantique initiale de l'enfant, qui en le conduisant à utiliser le contexte linguistique et littéral, lui permet de lire les textes : il sera alors capable de décoder une suite de mots et de reformuler le message pour produire une hypothèse sémantique du contenu, combinant ainsi savoir-faire phonique et sémantique. La conscience phonique préalable à l'apprentissage n'est donc pas le principal pré-requis, mais seulement un parmi d'autres. Son développement chez l'enfant ne peut être dissocié de la

confrontation réelle de celui-ci avec l'écrit. C'est pourquoi la phase d'apprentissage formel de la lecture est précédée d'une phase de découverte qui marque le réel début de l'acquisition du lire-écrire chez l'enfant, où celui-ci manipule des productions écrites et écoute la lecture de l'adulte : l'apprenti-lecteur développe ses compétences langagières tout en manipulant l'écrit, recourant simultanément aux deux branches de la fonction cognitivo-langagière.

F – PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychosociologie

Analyse des représentations

MOLINER, Pascal. dir.

La dynamique des représentations sociales.

Saint-Martin-d'Hères (Isère) : PUG, 2001. 303 p., bibliogr. p. 269-299. (Vies sociales.) ✎ 2

Depuis 1961 et la mise en évidence de la théorie des représentations sociales par Moscovici, qui définit la notion de représentation comme une passerelle entre l'individuel et le collectif, de nombreux chercheurs ont approfondi ce concept en montrant sa pertinence et son utilité. Puis, à partir des années 80, un courant de pensée s'est intéressé à la dynamique des représentations sociales à travers ses transformations et ses évolutions. Peu à peu, au cours des vingt années passées, différentes théories se sont élaborées, basées sur l'expérimentation et la recherche de terrain, contribuant ainsi à l'essor d'une problématique orientée autour de l'étude des facteurs susceptibles de provoquer la transformation des représentations sociales, ou d'orienter la formation de nouvelles représentations. Dans cet ouvrage, Pascal Moliner rassemble un certain nombre de contributions, qui doivent aider le lecteur à comprendre ces différentes recherches, à y remettre de l'ordre sur le plan chronologique ainsi que sur l'enchaînement des questions qui se sont posées logiquement aux chercheurs. Provenant de travaux de nature différente, thèses, mémoires, articles, les premier et dernier chapitres posent les éléments de base de la théorie, à travers les phénomènes de construction et de stabilisation, ainsi que ceux nécessaires pour la prise en compte du dynamisme et de la temporalité des représentations sociales. Les autres chapitres proposent un bilan et une mise en perspective des recherches réalisées autour du thème de la dynamique représentationnelle : idéologie, influence sociale, changement d'attitude,... (Prix : 140,00 FF).

Psychosociologie et éducation

COSTALAT-FOUNEAU, Anne-Marie.

Identité sociale et langage : la construction du sens.

Paris : L'Harmattan, 2001. 287 p., bibliogr. p. 285-287. (Logiques sociales.) ✎ 23

Cet ouvrage tente de présenter de nouvelles perspectives sur la question de l'identité sociale en intégrant le langage et les mots au cœur de la construction du sens. La question de l'identité sociale, complexe, intègre de multiples dimensions. Les auteurs, chercheurs de plusieurs universités (Europe et Canada), s'attachent à révéler l'importance des processus qui activent la dynamique identitaire : les représentations sociales, la mémoire, l'émotion, la cognition, l'action, la capacité, la culture, les valeurs et les idéologies. Par des voies différentes, à des niveaux différents, les contributions tentent de montrer comment ces processus complexes se traduisent à travers le langage et les mots qui deviennent de puissants outils de la construction du sens. L'objectif de cet ensemble de questionnements rassemblés par Anne-Marie Costalat-Founeau lors d'une rencontre organisée par le Pôle Universitaire Européen est de mener une réflexion théorique sur la question de l'articulation entre l'identité, l'action, le langage et la Représentation. (Prix : 150,00 FF).

Relation maître-élève

HOUSSAYE, Jean.

Autorité ou éducation ? : entre savoir et socialisation, le sens de l'éducation.

Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, 2001. 190 p. (Pédagogies : recherche.) ✎ 12

Les auteurs définissent traditionnellement l'autorité en éducation comme un « pouvoir légitime », pouvoir institutionnalisé qui trouve sa justification dans les textes légaux. L'autorité fixe les rôles de chacun et prévient, réduit les débordements liés aux comportements humains. Bien qu'elle soit évidente, l'autorité qui est avant tout une relation, ne peut reposer que sur l'assentiment des personnes, et elle est inhérente au groupe. L'auteur qui pose d'emblée les définitions de l'autorité mises en avant par la plupart des chercheurs, s'interroge sur cette question qui draine avec elle les notions de pouvoir, d'influence, de contrainte, de discipline, au sein du système scolaire. Y a-t-il des problèmes d'autorité à l'école, ou n'est-ce pas plutôt l'autorité qui pose problème ? Est-elle indispensable ? L'auteur de cette recherche examine le sens de l'autorité à l'école, ses dimensions, et à travers cette analyse cherche à mieux comprendre l'école. Sept chapitres, qui permettent plusieurs approches de la question, composent cet ouvrage : histoire de l'éducation, psychologie, sociologie, philosophie, pédagogie,... Trois axes transversaux éclairent cette recherche, et lui donnent tout son sens : un axe pédagogique basé sur le fonctionnement de la relation pédagogique à travers le triangle didactique, un axe autour de la

socialisation, un axe autour du sens de l'éducation. Jean Houssaye conclut cet ouvrage sur le thème du choix entre éducation ou autorité car, pour lui, seule la pédagogie peut résoudre la question de l'autorité dans l'acte éducatif. (Prix : 21,95 €).

G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

Sémiologie et communication

Technologies de l'information

Nouveaux médias

HARVEY, Pierre-L. ; LEMIRE, Gilles.

La nouvelle éducation : NTIC, transdisciplinarité et communautaire.

Paris ; Saint-Foy (Québec, Canada) : L'Harmattan ; Presses de l'Université Laval, 2001. XX-258 p., bibliogr. p. 251-256. Index. ✶ 23

Selon les auteurs, les formidables potentiels des nouvelles technologies de la communication et de l'information ne peuvent être bénéfiques dans le domaine de l'éducation qu'à la condition d'être fécondés par une nouvelle méthodologie visant à replacer le sujet connaissant au centre de la connaissance. Rejetant donc l'approche techniciste de la révolution informationnelle, les auteurs exposent cette méthodologie de la communication dont les orientations suggèrent l'intégration des contenus et des savoirs dans le champ des relations sociales tels qu'ils sont médiatisés par les langages et les interfaces techniques, prenant ainsi en compte l'interaction entre le Sujet et l'Objet. Cet ouvrage pratique, qui résulte de l'activité d'un atelier transdisciplinaire à l'université Laval, propose de nombreuses stratégies et expériences de rénovation qui visent à montrer comment mettre en pratique la « nouvelle éducation », fruit de la pensée transdisciplinaire. Bâti autour des grands piliers de cette nouvelle éducation : l'apprendre à connaître, l'apprendre à faire, l'apprendre à vivre ensemble et enfin le pilier central, l'apprendre à aménager l'information et la communication, et doté d'un fort fondement théorique, il s'adresse à l'enseignant, au formateur, au chercheur intéressé par les recherches et les acquis sur l'évolution des rapports à la connaissance dans un environnement technologique. (Prix : 150,00 FF).

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTÉ, SEXUALITÉ

Santé, éducation sanitaire et prévention

LARUE, Robert.

Ecole et santé : le pari de l'éducation.

Paris : CNDP ; Hachette Livre, 2000. 154 p., notes bibliogr. (Enjeux du système éducatif.) ✶ 4

Cet ouvrage se veut un outil de réflexion et un exemple de pratiques destinés aux personnels éducatifs : il se propose d'aider à la mise en œuvre d'une action collective d'éducation à la santé dépassant le cadre de la prévention et conçue comme une des missions de l'école. Un rappel historique pose les bases de l'évolution de la notion de santé dans l'enseignement de l'école républicaine pour aboutir à la circulaire de 1973 encourageant une action dans ce sens, sans que se dessine une conception d'ensemble dans les textes : en France comme en Europe, les approches se concentrent aujourd'hui encore sur une politique d'information et de prévention. Les auteurs s'efforcent, dans un second temps, de clarifier le concept d'éducation à la santé : celui-ci doit combiner des actions de protection, prévention et éducation afin de donner aux individus davantage de maîtrise de leur santé et au-delà, à travers l'acquisition de compétences à l'école, leur permettre d'agir collectivement sur les politiques de santé ; l'éducation à la santé comporte donc une dimension citoyenne. Cette éducation ne peut se faire qu'en impliquant les enseignements dans une approche multidisciplinaire, dont quelques exemples sont exposés. De même, des temps forts comme les « Actions d'éducation à la santé » ou les « Rencontres éducatives » sont présentés. A la lumière de ces tentatives, les auteurs insistent sur le caractère indispensable d'inscrire une éducation à la santé dans la vision globale d'un projet d'établissement et de s'inspirer d'une pédagogie de projet. Enfin, la formation des acteurs est abordée dans une confrontation des mesures officielles aux réalités de terrain, débouchant sur des propositions de formations coordonnées des personnels éducatifs.

K – ORGANISATION ET POLITIQUE DE L'ÉDUCATION

Description des systèmes éducatifs

Systèmes étrangers

EVANNO, Jean-Noël. dir.

Le New Labour et l'éducation : la « troisième voie » mise à l'essai.

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2001.

143 p., notes bibliogr. (Didact éducation.) 21

Depuis l'arrivée au pouvoir des travaillistes en 1997, Tony Blair et son ministre de l'éducation David Blunkett ont mis en place d'importantes mesures dans le domaine scolaire afin de résorber les nombreux problèmes accumulés au cours des dix-huit années d'exercice du pouvoir conservateur. L'objet de cet ouvrage est de présenter un bilan des différents changements entrepris depuis l'enseignement préélémentaire jusqu'à l'université. Différentes contributions de spécialistes, anglais et français, nous apportent des informations susceptibles d'enrichir nos propres débats et nos réflexions sur les valeurs de l'éducation, la violence à l'école, l'éducation à la citoyenneté, ... Dès les premiers chapitres, Susan Trouvé-Finding et Janie Mortier nous montrent les solutions originales adoptées dans l'enseignement préélémentaire et universitaire pour pallier aux insuffisances de l'offre et aux inégalités d'accès à ces niveaux d'éducation. Jean-Noël Evanno montre ensuite comment la privatisation gagne du terrain à tous les niveaux du système éducatif, et la façon dont est traitée la violence scolaire. Hugh Starkey s'intéresse à l'introduction dans les programmes nationaux – en vigueur depuis 1988 seulement, et repris par les travaillistes –, de l'éducation à la citoyenneté dans l'enseignement et analyse les valeurs transmises à travers ses contenus. Janette Orazi évoque quant à elle le débat actuel autour de l'éducation sexuelle. Audrey Osler interroge pour sa part le système d'inspection britannique, qu'elle a analysé au cours de recherches menées sur « l'inspection en matière d'égalité raciale à l'école ». A la fin de cet ouvrage, nous retrouvons Susan Trouvé-Finding qui nous présente une enquête faite auprès des enseignants britanniques sur leur métier, et les transformations du système éducatif liées au changement de gouvernement. Enfin Michel Lemosse effectue en conclusion une sorte de bilan historique, des évolutions de l'école en Grande-Bretagne, en montrant combien la situation actuelle est le reflet des conflits idéologiques qui ont jalonné son histoire. (Prix : 12 €).

STORTI, Martine.

Cahiers du Kosovo : l'urgence de l'école.

Paris : Les Éditions Textuel, 2001. 215 p. 61

Journal de bord de Martine Storti, inspectrice générale de l'Éducation nationale qui, en 1999, a décidé de partir au Kosovo pour organiser la scolarisation des enfants et aider à la

reconstruction matérielle, sociale et morale de ce pays. Ses récits dessinent un Kosovo au quotidien, marqué par la difficulté de faire travailler ensemble deux populations animées par un esprit de vengeance, révélant l'inefficacité des ONG, la confusion, l'absence de coordination entre les organismes concurrentiels. Rebâtir le système scolaire, réorganiser les études en y associant les Kosovars, récupérer de l'argent auprès des collectivités territoriales françaises, ramener une association de professeurs de français nécessitent un travail sans relâche et témoignent d'une foi en l'école comme une voie possible vers la paix, mais aussi comme une composante de l'urgence humanitaire. (Prix : 18,29 €).

Politique de l'enseignement

Réformes et innovations

BASCIA, Nina. ed. ; HEARGREAVES, Andy. ed.

The sharp edge of educational change : teaching, leading and the realities of reform.

London ; New York : Routledge Falmer, 2000.

XII-244 p., notes bibliogr. Index. (Educational change and development series.) 23

Cet ouvrage fonde sur les recherches récentes son exposé des effets réels des réformes sur les pratiques pédagogiques en les distinguant bien des changements souhaités idéalement. La situation paradoxale des enseignants, sommés d'améliorer leur rendement en termes de résultats scolaires, tout en favorisant l'épanouissement individuel, de répondre aux exigences du marché, tout en recevant moins de soutien moral et financier qu'auparavant, est dénoncée. Les divers articles montrent que l'enseignant doit être partie prenante dans le système politique et social complexe qui constitue le contexte indissociable du changement de l'école. Différentes stratégies menées dans les établissements sont analysées, par exemple l'évaluation de l'apprentissage des élèves, une réorganisation plus égalitaire des écoles gâce à la mixité raciale et socio-économique, une représentation équitable des minorités dans le corps enseignant, l'incitation des parents à s'impliquer dans la vie scolaire. (Prix : 17 £).

Administration et gestion de l'enseignement

**BERKA, Walter. ed. ; DE GROOF, Jan. ed. ;
PENNEMAN, Hilde. ed.**

*Autonomy in education : Yearbook of the European
Association for Education Law and Policy.*

La Hague ; London ; Boston : Kluwer Law, 2000.

451 p., notes bibliogr. 4

Cet ensemble de contributions publiées à l'issue du congrès de l'ELA (European Association for Education Law and Policy) qui avait pour sujet l'autonomie dans les systèmes scolaires européens, rend compte de l'état actuel de la réflexion sur la notion d'autonomie et évoque le problème de l'ancre de l'autonomie des institutions scolaires dans un cadre juridique clair. L'ouvrage est organisé autour de trois axes : d'abord une réflexion générale sur les acceptions du terme autonomie en matière de système éducatif. Au fil des articles, se dessinent les champs concernés, se clarifient les effets attendus, se précisent des approches juridiques possibles de la notion d'autonomie. Ensuite des études pays par pays relatent la mise en place progressive de plus grands degrés d'autonomie dans les établissements scolaires ou universitaires. Enfin, un état des lieux systématique des domaines d'application de la notion d'autonomie et des degrés d'autonomie conférés aux systèmes d'enseignement de chacun des pays de l'union européenne, à l'aide d'un même questionnaire donne l'image d'un ensemble composite. Cet important corpus de données, image composite, fait apparaître de profondes divergences selon les particularités de chaque pays (religion, histoire du pays, forme de gouvernement, taille du pays) mais montre aussi une évolution constante vers davantage d'autonomie. Les auteurs soulignent la nécessité de donner une solide assise juridique à la notion d'autonomie dans ses divers champs d'application. (Prix : 97 £).

HIRSH, Werner Z. ; WEBER, Luc E.

Governance in Higher Education : the University in a State of Flux.

Paris ; Londres ; Genève : Economica, 2001. 204 p. ✻ 4

Quelle politique adopter pour les universités aujourd'hui ? Comment piloter au mieux les universités à vocation scientifique ? Les quatorze contributions rassemblées au cours d'un colloque « The Glion colloquium » se proposent d'analyser les formidables défis auxquels les universités américaines et d'Europe de l'Est doivent faire face, avec comme données le phénomène de mondialisation, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, les nouveaux besoins de formation. Ils se basent sur leur expérience de recteurs, de présidents d'université, de directeurs d'instituts universitaires, de chercheurs (sciences), de professeurs d'université (sciences politiques) pour : - s'interroger sur les missions et les responsabilités des universités dans le contexte évolutif de la société d'aujourd'hui ; - pointer les changements considérables survenus au cours de ces dernières années dans la façon de piloter les universités ; - dégager les lignes de force des politiques poursuivies dans des établissements universitaires reconnus comme étant des réussites sur les plans de l'enseignement, de la recherche, de la gestion et de l'organisation. Au fil des contributions se dessinent les contours d'une université démocratique, dynamique, capable de prendre en compte les nouveaux besoins sociétaux en matière de formation et de recherche. Une charte, « The Glion declaration » élaborée lors du colloque, précise les principes directeurs comme les bases institutionnelles qui pourraient servir de cadre à l'université de demain.

L - NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

Élémentaire et préscolaire

Enseignement élémentaire

KOGOFF, Barbara. ed. ; GOODMAN-TURKANIS, Carolyn. ed. ; BARLETT, Leslee. ed.

Learning together : Children and adults in a school community.

Oxford : Oxford University Press, 2001. 250 p. Index.

✻ 61

Cette mosaïque d'articles dessine le paysage d'une école primaire américaine expérimentale dont la philosophie et les principes éducatifs s'inspirent des travaux de Vygotsky et de Dewey et qui ne se reconnaît ni dans les courants antiautoritaires des années 70 ni dans les courants pédagogiques traditionnels. Comment apprend-on ? Quelles conditions sont nécessaires pour que les apprentissages aient un sens pour l'apprenant ? Comment apprendre ensemble : élèves, parents, enseignants ? Ces questionnements structurent l'ensemble des contributions. Au fil des témoignages et des réflexions, les acteurs (parents, anciens élèves, enseignants, psychologues) précisent les fondements sur lesquels repose cette « communauté d'apprenants » : une pédagogie active, un partenariat enseignant-parent, un investissement fort de la part des parents auxquels est confié un rôle actif dans l'acquisition des apprentissages, la constitution d'un environnement éducatif riche, l'ouverture de l'école sur la communauté d'appartenance de l'enfant. Loin de proposer un modèle, les auteurs font part des difficultés non résolues comme des réussites. (Prix : 29 £).

OTT, Laurent.

L'école au piquet : mauvaises pensées d'un instit de banlieue.

Paris : Albin Michel, 2001. 203 p. ✻ 61

Laurent Ott, éducateur spécialisé puis instituteur, dresse un portrait polémique de l'école : axée sur des situations vécues et une analyse critique de l'environnement éducatif et des méthodes d'enseignement, sa réflexion souligne la faiblesse de la réflexion publique en matière d'éducation. L'auteur dénonce la difficulté pour l'enfant comme pour l'enseignant à s'approprier un espace éducatif où la libre circulation de l'élève est réglementée : en interdisant la prise de risque, on empêche les acteurs du lieu de reprendre le contrôle de l'institution et l'on contribue à enfermer l'école sur elle-même. Défendant le droit à l'initiative de l'élève, Laurent Ott, pour qui la réalité du travail du maître est plus d'ordre éducatif que pédagogique, constate que l'enfant ne refuse pas l'effort préalable à l'apprentissage, pour peu qu'il

soit le promoteur d'une action ouverte sur la vie extérieure. D'où le problème posé par l'évaluation qui, en individualisant l'élève, dévalorise l'enfant en difficulté. Aussi, en personnalisant l'éducation – et non en individualisant les apprentissages – l'enseignant ouvre l'élève aux possibilités d'expression et d'écoute dans le groupe et lui permet de construire une « autonomie de coopération » : c'est le talent et non plus seulement le manque, qui est pris en compte. Encore faudrait-il, d'après l'auteur, que le projet éducatif institutionnel soit mis au service de l'action plutôt que centré sur des savoirs au détriment des compétences éducatives ; à l'instar des formations initiale et continue qui ne se donnent pas le temps de l'apprentissage et de l'interaction éducative. (Prix : 89,00 FF).

Enseignement supérieur

ELKIN, Judith ; LAW, Derek.

Managing information.

Buckingham : Open University Press, 2000.
XVI-162 p., notes bibliogr. Index. (Managing universities and colleges : Guides to good practice.)
✎ 4

Dans cet ouvrage, plusieurs experts font le point sur les stratégies de production, de discussion critique et de diffusion de l'information dans le cadre institutionnel de l'université afin de guider les administrateurs, les responsables de bibliothèques et de services informatiques. L'avenir des bibliothèques électroniques est examiné. L'application pratique des théories technologiques à l'apprentissage, qui est devenu continu et valorise autant les savoir-faire que les savoirs, est étudiée. Le rôle de l'information tant dans la gestion du système universitaire que dans les moyens de dispenser l'enseignement et d'organiser la recherche est analysé. (Prix : 21 £).

GOKULSING, K. Moti. ed. ; DA COSTA, Cornel. ed.

A compact for higher education.

Aldershot : Ashgate, 2000. 240 p., notes bibliogr. Index.

Face aux bouleversements du paysage universitaire que constituent la mondialisation de la recherche et des emplois, le besoin croissant de formation continue, l'explosion des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la massification de l'enseignement, comment l'enseignement supérieur peut-il évoluer afin d'assurer au mieux ses nouvelles missions ? Les notions de contrat, d'objectif concerté, d'engagement entre différents partenaires sous-tendent chacune de ces contributions ; elles sont envisagées comme outil fédérateur et évolutif susceptible d'aider l'enseignement supérieur à répondre à ses nouvelles missions. Quelles sont les places et responsabilités respectives des partenaires (étudiant, enseignant, état, employeurs, syndicats) ? Les auteurs, universitaires et décideurs britanniques, ancrent leurs propos dans le contexte de l'enseigne-

ment supérieur britannique d'aujourd'hui et font part de leurs réflexions sur les perspectives de l'enseignement de demain. (Prix : 40 £).

ROMAINVILLE, Marc.

L'échec dans l'université de masse.

Paris : L'Harmattan, 2000. 128 p., bibliogr. p. 115-125.
(Education et formation : Série références.) ✎ 4

Après l'école primaire devenue « école pour tous », la « massification du collège » à la fin des années 60, puis l'ouverture des lycées à tous dans les années 80, c'est maintenant à l'université de faire face à un immense flux d'étudiants issus du secondaire (50 % des jeunes). Jadis, lieu de formation des élites, indépendante des milieux économiques, l'université s'est aujourd'hui rapprochée des milieux industriels – en offrant des cursus adaptés – pour répondre aux besoins de compétitivité des pays face à la mondialisation des échanges et des marchés. Tous les pays de l'OCDE se voient confrontés aux mêmes difficultés, et différents rapports s'interrogent sur la qualité et la rentabilité de cette institution. Dans cet ouvrage, l'auteur questionne lui aussi l'université et son système, en analysant les causes de l'échec des étudiants à travers l'exploration de nombreuses données alliant des caractéristiques biographiques, les différentes facettes du métier d'étudiant, les pratiques pédagogiques à l'université... L'échec universitaire constitue un phénomène complexe, humain, social, culturel, économique, auquel l'auteur apporte des propositions de remède dans sa conclusion. Loin des approches corporatistes des étudiants, chercheurs, enseignants qui ne tendent à voir le problème que sous un seul angle, l'auteur montre la complexité de ce problème et les facteurs qui interagissent dans son développement et rendent son traitement difficile. (Prix : 90,00 FF).

Éducation des adultes, formation continue

Structure de la formation continue

Cyberformation : les enjeux du partenariat.

Paris : OCDE, 2001. 122 p., bibliogr. p. 119-122.
(Enseignement et compétences.) ✎ 4

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif, et d'une analyse issue de deux forums de l'OCDE qui ont réuni des concepteurs industriels de logiciels et de matériels, des responsables politiques, des éditeurs, et des responsables de l'éducation. Il apporte une analyse et une réflexion sur les énormes enjeux liés à la cyberformation, enjeux éducatifs, économiques, politiques, industriels. A l'heure où l'on parle de « formation tout au long de la vie » pour faire face aux nombreux et rapides progrès technologiques et à la mondialisation, la nécessité pour les différents pays d'offrir à tous des outils d'apprentissage modernes est en constante

évolution, pose des problèmes coûteux et complexes. De plus en plus de partenariats entre secteur public et secteur privé se mettent en place et posent la question de l'intérêt public et du bien public, en particulier dans l'enseignement secondaire. Les analyses proposées dans cet ouvrage s'articulent autour de six chapitres dont le premier envisage l'évolution des TIC et les perspectives liées à la cyberformation : tendances et possibilités offertes par cette nouvelle dimension donnée à l'apprentissage. La réflexion concomitante est celle menée sur l'ouverture des marchés liés à ces nouvelles activités d'enseignement et de formation. Les chapitres 3 et 4 examinent l'éventail des marchés, des besoins et des partenariats possibles en cyberformation de l'enseignement maternel à l'enseignement supérieur, dans un certain nombre de pays dont ceux de l'Union Européenne. Le chapitre 5 s'interroge sur la dimension du partenariat et conclut, dans le chapitre 6, par une réflexion sur la part de l'intervention publique dans ce nouvel espace d'éducation qu'est la cyberformation. (Prix : 131,00 FF).

Enseignement privé et confessionnel

TAPERNOUX, Patrick.

Les enseignants du « Privé » : Tribu catholique ?

Paris : Anthropos, 2001. 274 p. (Education.) ✻ 4

L'enseignement privé, composante non négligeable du système éducatif français, scolarise deux millions et demi d'élèves répartis sur mille trois cents établissements, pour la plupart sous contrat d'association. Cette enquête réalisée sous forme d'entretiens, d'analyses d'histoires de vies, de journaux de bord et d'observations dresse le portrait des profils et représentations des enseignants de l'enseignement catholique, permettant de mieux cerner leurs particularismes en dégagant les fondements de leur identité professionnelle et communautaire. On y découvrira entre autres les motivations professionnelles et évangéliques dans le choix du métier, la stabilité des équipes, le bonheur professionnel, le mal-être professoral, la foi et la culture religieuse. Les réflexions sur des thèmes de société tels que violence, sida, racisme, projets d'établissement, monde du travail révèlent une richesse de points de vue, référant à un système de valeurs et de pensées marquées par l'idéologie judéo-chrétienne.

M – PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Formation des enseignants et des formateurs

Formation initiale des enseignants et des formateurs

EDWARDS, Elizabeth.

Women in teacher training colleges, 1900-1960 : a culture of femininity.

London ; New York : Routledge, 2001. 208 p., bibliogr. p. 197-203. Index. (Women's and gender history.) ✻ 4

Cette contribution à l'histoire du féminisme porte sur les écoles normales d'institutrices de la première moitié du 20^e siècle en Grande-Bretagne. Elle est basée sur les documents d'archives de trois importantes anciennes écoles normales (Homerton college, Bishop Otter college, Avery Hill college), sur des écrits de formateurs de l'époque et des témoignages récents d'anciennes étudiantes. C'est d'abord le vécu des femmes qui vivaient dans ces institutions, souvent des internats, mondes clos non mixtes où cohabitaient professeurs et étudiantes, que l'auteur s'attache à restituer. Elle analyse la composition sociologique des acteurs de ces écoles, le rôle de « passeur culturel » dévolu aux formatrices, les aspects antagonistes de la fonction de directrice. Puis elle met au jour les fonctions que ces institutions ont joué au sein de la société britannique de la première moitié du siècle qui avait besoin d'un grand nombre d'institutrices solidement formées, ainsi que les facteurs sociétaux pouvant expliquer l'abandon de ce type d'écoles de formation dans les années 60. (Prix : 39.00 £).

TICKLE, Les.

Teacher induction : the way ahead.

Buckingham ; Philadelphia : Open University Press, 2000. XIII-215 p., bibliogr. p. 190-206. Index. (Developing teacher education.) ✻ 23

Chercheur spécialisé dans la formation des enseignants, L. Tickle s'intéresse ici à l'année probatoire durant laquelle l'enseignant débutant est évalué avant d'obtenir une pérennisation dans son emploi. S'appuyant sur des connaissances théoriques et sur des expériences pratiques, notamment l'expérience de ces professeurs débutants, il propose une réflexion sur le perfectionnement professionnel dans le cadre d'une internationalisation des efforts d'amélioration de la qualité de l'enseignement. Un chapitre est consacré à la description détaillée d'un exemple d'organisation d'un programme de soutien aux professeurs en année probatoire. Des conseils sont également prodigués pour le suivi des enseignants débutants au-delà de la première année d'exercice. (Prix : 56 £).

Formation continue des enseignants et des formateurs

FABLET, Dominique, ed.

La formation des formateurs d'adultes.

Paris : L'Harmattan, 2001. 320 p., notes bibliogr. (Savoir et formation.) € 23

Cet ouvrage collectif réunit les contributions d'enseignants et de chercheurs en sciences de l'éducation, psychosociologie et psychopédagogie : à destination des professionnels et des étudiants, il fait le point sur la formation des formateurs d'adultes dans des secteurs variés. La première partie brosse un état des lieux historique, institutionnel et social de la question en France et à l'étranger avec l'exemple du Québec : à travers un panorama de l'offre de formation et un tableau des enjeux de la qualification des formateurs, l'interrogation porte sur la place de cette formation dans le processus de professionnalisation du secteur. Plusieurs expériences de formations de formateurs sont développées dans une deuxième partie, appartenant à différents dispositifs comme celui d'EDF-GDF, inscrit dans une culture d'entreprise, ou encore celui du CUCES de Nancy, et enfin celui des cycles longs de formation de SIPCA destinés aux cadres ; à ces initiatives s'ajoutent des comptes rendus d'expériences dans le champ du travail social, de l'Éducation Nationale et de l'Université avec le DUFA de Lille. La troisième partie analyse l'évolution de la formation des formateurs et dégage des perspectives pour repenser cette formation : elle dessine les tendances actuelles d'un secteur en recomposition autour de l'identité professionnelle du formateur, comme de la différenciation de ses fonctions, avant de conclure sur la place du formateur dans une relation pédagogique bouleversée par l'essor des NTIC et de la formation à distance. (Prix : 25,95 €).

Méthodes de formation des enseignants et des formateurs

DELAMOTTE-LEGRAND, Régine ; CALAME-GIPPET, Fabienne ; JORRO, Anne ; PENLOUP, Marie-Claude.

Passages à l'écriture : un défi pour les apprenants et les formateurs.

Paris : PUF, 2000. 232 p., bibliogr. p. 219-224. (Education et formation : L'éducateur.) € 23

Quatre chercheurs enseignant la linguistique et la didactique de l'écrit s'intéressent à la question de l'écriture en formation dans une interaction constante entre recherche et intervention didactique. La réflexion est centrée sur le rapport à l'écrit du sujet apprenant au travers de son discours sur l'action scripturale et de l'action elle-même. Dans une première partie, les auteurs abordent l'étude du passage à l'écriture en se démarquant des approches précédentes, dont l'apport est brièvement évoqué. L'entrée dans l'écriture, sous-tendue par des dimensions corporelles et

matérielles, conditionne le passage à l'écriture tout en l'inscrivant dans une temporalité. Ils identifient la fonction des « ruses » de passage à l'écriture, articulées à la notion de rituel, qu'utilise le scripteur : celui-ci met en œuvre des tactiques de contournement de l'obstacle pour mieux l'affronter dans l'élaboration d'une stratégie de d'écriture. L'analyse de ces « ruses » de passage redéfinit le lien entre écrit et oral, ouvrant des perspectives didactiques : permettre au sujet écrivant de verbaliser le temps du passage en provoquant des situations de formation propices à l'échange des pratiques entre pairs, repositionne formateur et apprenant dans le mode de transmission du savoir. L'écriture peut dès lors, dans une seconde partie, être envisagée comme un passage capable de démanteler les bastions identitaires du sujet pour instaurer une circulation de l'expérience langagière. Ce processus, qui place le scripteur dans une activité d'auto-évaluation, est présenté dans deux dispositifs d'écriture en formation donnant lieu à des propositions didactiques : l'installation d'une médiation conceptuelle par le formateur promouvant des situations ouvertes pour les apprenants, autorise la rénovation des pratiques d'écritures existantes. (Prix : 118,00 FF).

GHAYE, Anthony ; GHAYE, Kay.

Teaching and learning through critical reflective practice.

London : David Fulton Publishers, 1998. 136 p., bibliogr. p. 125-133. Index. € 61

Le but de cette réédition est d'aider l'enseignant du premier degré à saisir les enjeux des pratiques réflexives en pédagogie et à utiliser lui-même cette méthode d'observation, d'analyse, de confrontation et d'interaction, de construction, bref à devenir lui-même un praticien de la réflexivité. Les fondements théoriques qui sous-tendent ces pratiques sont rapidement exposés puis dix principes de base composant un modèle holistique sont proposés et développés autour de ce qui est au cœur du dispositif des pratiques réflexives selon les auteurs : la conversation réflexive. Des exemples commentés de ce type d'échange constructif mené entre l'enseignant et un des ses pairs/son tuteur/un formateur/ permettent de distinguer plusieurs étapes (observation, réflexion intuitive, analyse, construction de sens, action pédagogique envisagée dans un processus continu et créatif de la part de l'enseignant). Schémas, tableaux, témoignages illustrent les propos des auteurs qui s'adressent aux professeurs des écoles en formation initiale, en formation continue, aux formateurs, et plus largement aux personnels enseignants et éducatifs désireux de travailler en équipe. (Prix : 14 £).

MARC, Pierre ; MATTHEY, Marie-Paule ; ROVERO, Philippe Richard.

Imprécis de formation des maîtres.

Genève : Tricorne, 2001. 344 p., tabl., notes bibliogr. € 23

Les auteurs de cet ouvrage ont enseigné dans le primaire ou le secondaire et sont eux-mêmes formateurs, essentiellement en Suisse romande. Ils s'adressent aux formateurs de

maîtres comme aux enseignants, en tant que spécialistes des sciences de l'éducation. Recueil d'articles réunis à l'issue d'une session, sur le thème de la formation des enseignants, cet « imprécis » s'interroge sur la rencontre entre éclairages conceptuels et pratiques professionnelles, toujours porteuse d'imprécisions, et analyse la relation formateur-maître. Dans une première partie à dominante psychologique, la réflexion porte sur la construction de la relation éducative, dans le but de faire prendre conscience aux stagiaires de l'importance d'analyser ses modes de réactions et ses propres représentations face aux élèves. Une deuxième partie, de caractère psychosocial, se penche sur des modèles de relation maître-élèves et leur impact sur l'apprentissage, notamment ceux qui posent l'élève en acteur de la relation éducative : des notions de psychologie sociale comme le statut et le rôle ou une approche systémique du quotidien et du système scolaires sont présentées. La question de l'évaluation est abordée dans la troisième partie, sous l'angle de l'auto-évaluation par l'élève : des modèles sont proposés pour le secondaire. La dernière partie, à dominante sociologique, examine le rôle des enseignants dans la reproduction par l'école des inégalités sociales : des modèles alternatifs sont évoqués comme les réseaux d'échanges de savoirs d'Ivan Illich. Les auteurs insistent sur la nécessaire recherche d'une réflexion philosophique personnelle sur l'éducation, avant de conclure sur la pratique du formateur d'enseignant. (Prix : 170,00 FF).

Formateurs et éducateurs

VERBA, Daniel.

Le métier d'éducateur de jeunes enfants.

Paris : La Découverte et Syros, 2001. 309 p., bibliogr. p. 299-305. (Alternatives sociales.) * 4

Cette réédition se propose d'actualiser les données de la profession d'éducateur de jeunes enfants (EJE) et de rendre compte des importantes modifications du cadre légal d'exercice du métier survenues au cours des dix dernières années, notamment avec le décret « petite enfance » d'août 2000. L'objectif du travail présenté est d'une part de mettre en évidence les lignes de force historiques et sociologiques qui ont contribué à l'évolution du métier d'EJE et d'autre part de montrer comment la tranche d'âge des 0-6 ans s'est peu à peu constituée comme objet d'intérêt éducatif. L'auteur tente de vérifier l'hypothèse selon laquelle cette nouvelle catégorie d'acteurs sociaux que sont les EJE est la plus à même, de par sa formation à dominante psychopédagogique, à occuper un nouvel espace d'enjeux, celui de la petite enfance. L'auteur, formateur d'EJE et sociologue, a recours à différents modes d'investigation : entretiens exploratoires avec des experts ou des spécialistes, questionnaires en entretiens semi-directifs approfondis avec des professionnels exerçant dans des structures de la petite enfance. Les résultats de la recherche sont structurés autour des axes suivants : qui sont les EJE ? La formation, l'espace d'intervention des EJE, l'EJE, agent de développement so-

cial. De nouvelles perspectives pour le métier d'EJE dans le contexte évolutif du début du XXI^e siècle sont évoquées. L'ensemble, complété par des documents de travail, s'adresse prioritairement aux futurs EJE ainsi qu'à leurs formateurs. (Prix : 21,50 €).

N - ORIENTATION, EMPLOI

Emploi

Formation, insertion : accompagnement et autonomie, supplément 2001.

Paris : AFPA, 2001. 198 p., notes bibliogr. (Education permanente : paroles de praticiens.) * 61

Ce supplément AFPA de la revue *Education Permanente* donne l'occasion à des professionnels et des praticiens de la formation et de l'insertion d'exposer leurs pratiques concernant une fonction émergente : l'accompagnement auprès des demandeurs d'emplois ou des stagiaires bénéficiant d'une formation en alternance. Le développement des dispositifs d'insertion et de formation a provoqué l'apparition de « nouveaux métiers » : de la démarche d'accompagnement clinique d'adultes en formation, à celle encadrant la constitution d'un dossier de validation des acquis professionnels, ou encore le parrainage d'une démarche d'insertion, les pratiques décrites sont très variées. Reconnues et financées par les dispositifs, comme en témoignent les articles analysant les sessions expérimentales de l'AFPA ou présentant les enquêtes sociologiques sur les formes de l'accompagnement social, ces fonctions de tutorat restent imprécises. Il est d'autant plus nécessaire de s'interroger sur les méthodes mises en œuvre comme sur les objectifs visés : les auteurs insistent sur les thèmes de l'interaction avec le groupe en formation, pour promouvoir une construction partagée des compétences, et pose la question de la place du formateur dans les dispositifs de formation à distance, dynamisés par les nouvelles technologies. Enfin, la formation des tuteurs et le travail en équipe apparaissent indispensables à une nécessaire régulation de la pratique professionnelle.

Emploi et formation

BJORNAVOLD, Jens.

Assurer la transparence des compétences : identification, évaluation et reconnaissance de l'apprentissage non formel en Europe.

Paris : CEDEFOP, 2001. 239 p., bibliogr. p. 211-214. Glossaire. * 4

Ce rapport est le fruit d'un travail mené au sein de l'Union Européenne à la demande du CEDEFOP (Centre européen pour le développement de la formation professionnelle) dans le but de faire un état de lieux de l'apprentissage non

formel, d'étudier les disparités entre pays que ce soit au niveau de la reconnaissance, de l'identification ou de l'évaluation. L'idée générale est d'harmoniser les pratiques entre les différents pays européens en créant une structure, un cadre, une « carte personnelle de compétences » qui permettent d'élargir les compétences utilisées par les individus, les entreprises et la société dans son ensemble. A différents niveaux, de l'entreprise au ministère, le souci d'évaluation s'est manifesté par des initiatives hors de l'enseignement traditionnel : parcours d'apprentissage alternatif, formation tout au long de la vie, amélioration de la qualité de l'apprentissage. Cinq chapitres composent ce rapport : le premier chapitre rappelle quelques fondements théoriques sur la nature des acquis non formels, et les implications politiques qu'entraîne la création de ce système. Le deuxième chapitre présente un panorama de la situation dans les pays membres de l'Union Européenne, le chapitre 3 les initiatives menées au niveau européen, avec une attention particulière pour le livre « Enseigner et apprendre : vers la société cognitive » et les expériences du programme Leonardo da Vinci. Le chapitre 5 s'efforce d'établir des liens entre les différents chapitres précédents à travers l'interprétation des principaux acteurs. Enfin, le dernier chapitre nous invite à réfléchir sur les défis à venir. (Prix : 72,16,00 FF).

O - ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF

BONAFÉ-SCHMITT, Jean-Pierre.

La médiation scolaire par les élèves.

Issy-les-Moulineaux : ESF éd., 2000. 211 p. (Collection Actions sociales : Confrontations.) € 23

L'école est un lieu conflictuel. Il convient cependant de relativiser les propos sur la violence scolaire, d'appréhender avec discernement la notion de conflit et, ce faisant, de s'interroger sur la crise des mécanismes de régulation sociale dans nos sociétés. Les écoles ont toujours été des lieux de socialisation et de régulation des conflits, traditionnellement fondées sur une logique juridico-administrative. Actuellement ce mode de fonctionnement est remis en cause. La crise de l'école touche l'ensemble des pays dits industrialisés en particulier les États-Unis qui ont pris, pour faire face à la violence, des initiatives dans lesquelles s'inscrivent les projets de médiation scolaire. En France, la médiation s'est développée dans de nombreux domaines mais très peu dans le milieu scolaire. C'est seulement au début des années 90 que quelques projets de médiation scolaire ont été mis en place pour gérer les conflits entre élèves. Souvent réduite à une technique de gestion des conflits, la médiation scolaire est un processus éducatif à inscrire dans un projet pédagogique. L'action orientée vers l'intercompréhension met en œuvre des procédures de décision visant un consensus, procédures qui tiennent pour majeurs les participants, aptes à représenter leurs intérêts et à régler eux-mêmes leurs affaires. Cet ouvrage présente les résultats d'une recherche-action menée pendant deux ans avec pour

objet la mise en place de projets de médiation scolaire dans trois zones d'éducation prioritaire à Vénissieux, Saint-Priest et Saint-Étienne du Rouvray. A partir d'enquêtes les chercheurs ont établi un état des lieux de la conflictualité et des processus habituels de gestion des conflits dans les établissements concernés, du primaire au lycée. Sur cette base, ils ont entamé une sensibilisation des acteurs à la médiation scolaire, phase importante de la recherche-action qui nécessite un long apprentissage. La seconde phase importante est le recrutement et la formation des médiateurs. L'intervention des chercheurs dans la mise en place de ces projets dans les établissements s'est faite en association avec les acteurs du champ scolaire. Cette mise en œuvre est difficile. La dynamique de son institutionnalisation s'avère problématique en raison de difficultés institutionnelles ou de phénomènes de résistance de la part de la communauté éducative et des élèves. La médiation scolaire relève d'une contre-culture. L'action commune n'a pas toujours trouvé réalisation dans la pratique, des projets ont eu une viabilité limitée. Les témoignages montrent que les processus de médiation sont une alternative au modèle disciplinaire qui repose sur la sanction et l'exclusion. En impliquant les parties dans le règlement des conflits, en faisant des élèves des acteurs à part entière pour régler eux-mêmes leurs affaires, la médiation scolaire devrait permettre non seulement de surmonter les désaccords mais aussi de construire de nouvelles relations, de nouvelles solidarités, du lien social. L'essai d'évaluation des expériences menées montre que l'école n'est pas seulement un lieu d'acquisition de savoirs. C'est aussi un lieu de socialisation, un lieu d'apprentissage des formes de sociabilité, un lieu pertinent pour cet exercice pratique de la citoyenneté. (Prix : 21,19 €).

Établissement scolaire

BOURG-BROC, Bruno. coord.

Pour une école plus sûre.

Paris : Assemblée nationale, 2001. 107 p. (Les documents d'information de l'Assemblée nationale ; 2923.) € 4

La Commission des affaires culturelles, familiales et sociales a mis en place une mission d'information sur la sécurité dans les établissements scolaires, composée de dix députés représentant l'ensemble des groupes politiques. Son objectif était d'examiner les problèmes de sécurité : sécurité des personnels, des élèves, sécurité alimentaire et sanitaire, sécurité des bâtiments et équipements, sécurité juridique et responsabilité des chefs d'établissement et des enseignants, causes et manifestations de la violence. La Mission a procédé par audition de syndicats d'enseignants, de parents d'élèves, et d'universitaires. Ses travaux ont débouché sur un état des lieux de la sécurité dans les établissements assorti de quarante-cinq propositions concrètes. La mobilisation de tous apparaît indispensable pour instaurer une culture collective de la sécurité de même que la création d'une agence pour la sécurité. (Prix : 30,00 FF).

Communauté éducative

Discipline

JOIE, Gilbert.

Gérer la violence en milieu scolaire : du diagnostic aux remédiations.

Lyon : Chronique sociale, 2001. 123 p., bibliogr. p. 121-123. (Pédagogie formation.) ** 23

Gilbert Joie, professeur d'EPS, nous fait partager dans cet ouvrage sa réflexion et son expérience sur la violence à l'école en intégrant les textes officiels, son propre cheminement pédagogique, ainsi que tous les projets qu'il a mené à bien pour trouver des solutions à ce grave problème qui gangrène l'école. A l'heure où la société exige toujours plus de l'école et lui demande de transmettre des valeurs dont elle ne s'acquitte plus, l'auteur situe sa recherche au cœur de l'acte éducatif à travers une approche globale de l'enfant et de l'école (transmission des savoirs et construction des individus). Après avoir situé le monde éducatif face à son environnement où priment les objectifs de compréhension et de soutien, l'auteur nous livre sa réflexion sur la sanction – dans le but d'une utilisation formative –, les lois et les règlements auxquels nul ne veut se soumettre mais qui engendrent de la part du système une exclusion du délinquant, sorte de « réflexe de survie ». L'exclusion, définitive ou limitée dans le temps, devrait toujours déboucher sur un nouvel accompagnement éducatif, associé à des idées de citoyenneté. Tout choix de sanction doit tenir compte de deux éléments majeurs : l'un humain (victime et agresseur) et l'autre réglementaire. Il faut sensibiliser les élèves à la notion de responsabilité par rapport à leurs actes car l'une des missions de l'enseignement est aussi la formation de citoyens responsables. La réinsertion d'un élève coupable de violence doit se faire progressivement, dans une action éducative, par paliers de réinsertion. Il faut articuler le projet d'établissement et les objectifs préventifs, afin de ne pas laisser s'installer dans les établissements un climat social où certaines violences seraient tolérées, ce qui engendrerait le développement de l'intolérance et de la suspicion, et nuirait gravement à la cohésion sociale. L'école doit tenir son rôle en permettant aux élèves de devenir des citoyens responsables, tolérants, respectueux des autres, qui par l'acquisition de savoirs développeront des capacités pour leur épanouissement personnel et professionnel. (Prix : 90,00 FF).

Environnement pédagogique

Aménagement de l'espace

MUTHESIUS, S.

The postwar university : utopianist campus and college.

New Haven ; London : Yale University Press, 2000. 340 p. Index. ** 13

Quelle architecture pour quelle université ? L'auteur précise dans quelle mesure les universités bâties durant la période de construction intense de bâtiments universitaires qui va de la fin des années 50 aux années 70 traduisent dans leur architecture les idéaux éducatifs de l'époque et répondent au besoin de démocratisation de l'enseignement supérieur. Pour chaque campus et collège universitaire (1), l'auteur expose les idéaux qui sous-tendent les projets architecturaux, présente les plans conçus conjointement par les urbanistes, les enseignants, les architectes, les politiques puis commente les réalisations finales, fruit de compromis. C'est essentiellement le travail d'élaboration, l'esprit dont sont empreintes les réalisations qui constituent la trame de ces analyses de projets architecturaux (construire autrement pour étudier autrement, pour contribuer à produire un être social meilleur). L'auteur s'attache donc à mettre en valeur les éléments d'utopisme qui ont présidé aux réalisations. Les pays sur lesquels portent les études sont essentiellement la Grande-Bretagne, les États-Unis et le Canada, dans une moindre mesure l'Allemagne et la France. – (1) Collège dans ce contexte : institution universitaire ancienne, souvent prestigieuse et située en ville. (Prix : 35 £).

P – MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

Pédagogie

Théories pédagogiques

Théoriciens et pédagogues

MEIRIEU, Philippe.

Célestin Freinet : comment susciter le désir d'apprendre ?

Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) : Publications de l'École moderne française, 2001. 48 p., bibliogr. p. 44-45. (L'éducation en questions.) ** 5

Le nom de Célestin Freinet reste attaché au mouvement de « l'école moderne ». Initiateur de méthodes actives innovantes (correspondance scolaire, enquête, fabrication d'un journal, brevet) destinées à susciter la curiosité des élèves, à faire naître la motivation scolaire mais aussi à favoriser la participation de l'élève au fonctionnement de la classe par le Conseil de coopérative, C. Freinet était attentif aux progrès de chacun, et cherchait à donner un sens au savoir. Des réflexions, témoignages et entretiens de personnalités du monde éducatif analysent les apports de C. Freinet à la pédagogie moderne en les confrontant aux problématiques d'aujourd'hui : tâtonnement expérimental, conflit cognitif, rôle de l'enseignant, place de l'élève dans la construction des savoirs et l'acquisition de l'autonomie. (Prix : 42,00 FF).

MEIRIEU, Philippe.

Fernand Oury : y a-t-il une autre loi possible dans la classe ?

Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) : Publications de l'Ecole moderne française, 2001. 48 p., bibliogr. p. 44-45. (L'éducation en questions.) 5

Comment aider les jeunes à construire une loi qui leur permette d'apprendre et de grandir, telle a été la problématique de l'œuvre de Fernand Oury, instituteur, et fondateur de la « pédagogie institutionnelle ». Ses méthodes pédagogiques appliquées dans des classes de perfectionnement sont basées sur : le Conseil, lieu de discussion des règles, les institutions, lieu d'application de la loi, la classe coopérative fonctionnant à partir d'ateliers, la notion d'équipe d'enseignants, et l'attribution de « ceintures de comportement » à l'instar des ceintures de niveau. Elles permettent la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves. Dans la partie « entretien » Jean Oury, psychanalyste, frère de F. Oury, fondateur de la psychothérapie institutionnelle explique la genèse de la « pédagogie institutionnelle ». Un exemple concret d'exercice de la citoyenneté au sein d'une classe de l'école d'aujourd'hui illustre la vivante actualité du projet pédagogique de F. Oury. (Prix : 42,00 FF).

MEIRIEU, Philippe.

Janusz Korczak : comment surseoir à la violence ?

Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) : Publications de l'Ecole moderne française, 2001. 48 p., bibliogr. p. 44-45. (L'éducation en questions.) 5

Cette collection, sous la direction de Philippe Meirieu, se propose de « réfléchir avec les pédagogues d'hier aux questions éducatives d'aujourd'hui ». Elle est adaptée de la série documentaire du même nom, diffusée sur la Cinquième. L'ouvrage présente la vie et l'œuvre de Janusz Korczak, dont le nom reste plus particulièrement attaché à la Convention des Droits de l'enfant. J. Korczak s'est illustré par l'originalité de ses méthodes pédagogiques (Tribunal d'arbitrage d'enfants, boîte aux lettres) destinées à aider les enfants à surseoir à leur violence au sein d'orphelinats. Basées principalement sur le respect de l'enfant, elles visaient à lui faire comprendre les règles de vie en société. Analyses, écrits de ce pédagogue, assortis de témoignages de contemporains qui ont contribué à le faire connaître, éclairent le projet éducatif humaniste de J. Korczak et sa vivante actualité au sein de l'école d'aujourd'hui. (Prix : 42,00 FF).

MEIRIEU, Philippe.

Maria Montessori : peut-on apprendre à être autonome ?

Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) : Publications de l'Ecole moderne française, 2001. 48 p., bibliogr. p. 44-45. (L'éducation en questions.) 5

C'est comme médecin que Maria Montessori commença à s'intéresser aux enfants en difficulté en créant à Rome la Maison de l'enfant. Elle y élaborait un système pédagogique à la mesure de l'enfant, basé sur le respect de son rythme propre, l'apprentissage de la concentration, et l'accès gra-

duel à l'autonomie. Sa pédagogie s'appuyait aussi sur la prise en compte des besoins physiques, intellectuels, émotionnels et spirituels de l'enfant. Aujourd'hui les méthodes Montessori ne sont pas le seul apanage des écoles du même nom, les écoles publiques les ont aussi intégrées en maternelle et primaire. On retrouvera ainsi le mobilier scolaire adapté à l'enfant, l'organisation de la classe en coins dédiés à des activités précises mais aussi le choix d'un matériel visant, par la manipulation, au développement moteur et sensoriel et à l'apprentissage de la concentration. (Prix : 42,00 FF).

XYPAS, Constantin.

L'autre Piaget : cheminement intellectuel d'un éducateur d'humanité.

Paris : L'Harmattan, 2001. 195 p., bibliogr. p. 183-191. (L'œuvre et la psyché.) 11

L'auteur se propose, au travers d'une série d'articles regroupés dans cet ouvrage, de nous faire découvrir un aspect peu connu de Jean Piaget : le Maître de la psychologie de l'enfant a poursuivi sa vie durant, outre le projet épistémologique que l'on sait, un projet idéaliste puis humaniste dès 1915. L'éducation reste cependant le point commun des trois missions que s'était fixé Piaget touchant la foi, la morale et la paix mondiale. Dans une première partie où il trace un portrait contrasté de l'épistémologie et de l'humanisme, l'auteur évoque sa rencontre avec Piaget et reconstitue la tentative précoce du Maître pour réconcilier science, foi et morale. Les trois sources de ce projet humaniste, à savoir la biologie, la psychanalyse et le christianisme, font l'objet de la deuxième partie : de la biologie, Piaget tentera sans succès de faire émerger le fondement de la morale, alors que ses recherches en psychologie génétique constitueront la première approche scientifique de la morale. Enfin, c'est encore l'éducation qui lui servira de vecteur dans sa tentative pour réconcilier la science et la foi. La troisième partie porte sur les idées éducatives de Piaget, notamment sur son étude des mécanismes psychologiques en jeu dans la socialisation de l'enfant. Sa conception de l'éducation intellectuelle fait intervenir les concepts de décentralisation par la coopération et de conflit de concentration. D'autre part, Piaget a tenté de comprendre les causes de l'émergence des stéréotypes nationaux chez l'enfant, conduisant à la xénophobie, pour proposer une éducation à la compréhension de l'autre. Enfin, l'auteur s'interroge sur la destinée de ces idées éducatives, comprises en leur temps, avant de conclure sur le paradoxe que constitue ce biologiste précoce mais conventionnel devenu l'autodidacte précurseur de la psychologie de l'enfant.

Didactique

DALONGEVILLE, Alain ; HUBER, Michel.

(Se) former par les situations-problèmes : des déstabilisations constructives.

Lyon : Chronique Sociale, 2000. 202 p., tabl., schém., bibliogr. p. 201-202. (Pédagogie-Formation : synthèse.)
☛ 23

La situation-problème, comme méthode pédagogique, permet au cours de l'apprentissage la rencontre d'un obstacle, à l'origine du conflit cognitif. Les représentations des savoirs anciens interagissent avec de nouvelles représentations, favorisant l'acquisition de nouveaux apprentissages et si la réalisation de la tâche s'effectue au sein d'un groupe, on parlera alors de conflit socio-cognitif. Ce concept, issu du constructivisme, repose sur un système de valeurs hérité de l'Éducation nouvelle et de l'humanisme, privilégiant la reconnaissance de l'autonomie du sujet, et la confrontation avec les points de vue d'autres sujets. Il apparaît comme un outil d'émancipation des acteurs dans une démarche d'apprentissage coopératif, constituant une rupture épistémologique avec le discours magistral comme modèle dominant. L'objectif de cet ouvrage est de présenter les résultats de la recherche afin de favoriser des actions de formation innovantes, en prenant appui sur des référents théoriques (Piaget, Wallon, Vigotsky) et en exposant des modalités de mise en œuvre de ce concept, illustrées par de nombreux exemples dans des champs disciplinaires (mathématiques, histoire, biologie), pluridisciplinaires, tant en formation initiale que continue, des élèves et des maîtres. (Prix : 105,00 FF - 16,01 €).

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

Tutorat, conseils méthodologiques, aide au travail de l'élève

GUICHENUY, Robert

Elèves actifs, élèves acteurs : boîte à outils. Le nouveau collège républicain.

Amiens : CRDP de l'Académie d'Amiens ; CRAP-Cahiers pédagogiques, 2001. 243 p. (Repères pour agir : dispositifs.) ☛ 9

Pour pallier l'ennui de certains élèves à l'école, l'auteur émet l'hypothèse que les apprenants devraient être acteurs de leurs propres apprentissages. Si l'enseignant, en particulier en maths, français, histoire-géographie ou allemand installe un autre type de relation pédagogique basé sur la médiation, l'accompagnement, l'élève peut lui-même construire ses connaissances, ses savoirs. Pour être efficace dans une classe l'enseignant doit en permanence s'adapter à son public et développer, multiplier, changer ses pratiques.

L'auteur a fondé ce travail sur des années d'expérience et des actions menées auprès d'élèves de 4^e et 3^e d'insertion dans des collèges de l'Académie de Strasbourg, ainsi que des élèves de SEGPA. Il nous propose dans cet ouvrage huit axiomes destinés à proposer une pédagogie adaptée aux élèves en difficulté, mais pouvant servir dans toutes les classes et à tous les niveaux. Il rappelle l'importance de la communication pédagogique dans la classe, le rôle de « metteur en scène pédagogique » de l'enseignant, son rôle de médiateur, l'équilibre du triangle « classe, enseignant, élève », le respect des règles. Il propose une boîte à outils tournant autour de six axes : 1 - En pédagogie, il n'y a pas de petite chose. 2 - Communication, pédagogie adulte-adolescent. 3 - Attention et motivation. 4 - Construction des savoirs. 5 - Apprendre et mémoriser. 6 - La vie de groupe. Cette boîte à outils est destinée à faire faire aux élèves, et à faire construire ; ils sont présentés dans cet ouvrage à travers une situation, une action, ou un outil pédagogique. Comme le rappelle Robert Guichenuy « les élèves sont les constructeurs de leurs apprentissages cognitifs et sociaux mais il appartient à l'enseignant de leur faire faire... ». (Prix : 14 €).

Curriculum et programmes d'enseignement

GOHIER, Christiane. dir. ; LAURIN, Suzanne. dir.

Entre culture, compétence et contenu : la formation fondamentale, un espace à redéfinir.

Outremont (Québec) : Logiques, 2001. 353 p., notes bibliogr. (Théories et pratiques dans l'enseignement.)
☛ 14

La notion de formation fondamentale a été définie au Québec par le rapport Nadeau en 1978, comme « éléments essentiels du curriculum », pour tous les niveaux d'enseignement de la maternelle à l'université. Cette notion a fortement évolué depuis et oscille toujours entre deux grands pôles, la formation à la pensée et la formation à la culture générale. L'auteur s'interroge sur le sens qu'on peut lui donner à l'aube de ce troisième millénaire, où priment : le développement des nouvelles technologies, la diffusion rapide de l'information et du savoir, la mondialisation économique et culturelle, et la révolution épistémologique qui marque les sciences, où les frontières disciplinaires tendent à disparaître. Le but de cet ouvrage est de proposer une réflexion et une discussion au travers de différentes contributions autour de la notion de formation fondamentale, ainsi que des concepts de culture, de compétences et d'interdisciplinarité qui lui sont attachés. Il est également de permettre l'exploitation des notions de contenus disciplinaires et de contenus d'enseignement, afin de mieux saisir leur sens actuel, et les enjeux qu'elles soulèvent au sein de l'école. L'ouvrage est constitué de deux parties qui reprennent le principe de cette réflexion en deux temps, en présentant en particulier dans la deuxième partie quelques cas de discipline et d'objets d'étude : éduquer à la pensée en géographie scolaire, formation fondamentale et philo-

sophie, les technosciences en éducation,... Cet ouvrage entend donc renouveler la réflexion sur les fondements de la formation fondamentale, et ouvrir ainsi des perspectives pour le siècle à venir. (Prix : 175,00 FF).

Évaluation

Méthodes d'évaluation

CHATEL, Elisabeth.

Comment évaluer l'éducation ? : pour une théorie sociale de l'action éducative.

Lausanne : Delachaux et Niestlé, 2001. 334 p., bibliogr. p. 315-334. (Actualités pédagogiques et psychologiques.) 4

L'auteur se propose de construire un modèle d'évaluation de l'action éducative en milieu scolaire, comme une alternative à celui proposé par l'économie de l'éducation, refusant de réduire l'évaluation du produit éducatif à la mesure quantitative des connaissances acquises : la réflexion porte essentiellement sur le rôle de l'évaluation dans la conduite de l'action. Une première partie rassemblant des éléments théoriques présente la conception de l'action éducative et de son efficacité dans les travaux de l'économie de l'éducation, de pédagogie et de didactique : si les premiers, au travers d'une conception linéaire de l'apprentissage, se bornent à quantifier la production éducative sans tenir compte de l'action, les seconds introduisent l'activité de l'apprenant et la nature des connaissances dans le processus éducatif, supposant une interaction. Ce bilan établi, l'auteur expose les bases théoriques et le contenu de son modèle d'action éducative qui, contrairement aux approches précédentes, envisage la dimension d'incertitude dans l'activité d'apprentissage de l'élève : cette dimension d'incertitude sera abordée au travers du cadre de l'économie des conventions et des catégories idéales d'analyse que sont les « mondes de l'éducation » – didactique, magistral, pédagogique et scolaire –. La seconde partie étudie le moment de l'action au travers d'activités menées en classe et d'un corpus de notes et de copies visant à introduire la question de l'évaluation. La discipline choisie est celle des sciences économiques et sociales, envisagée au préalable comme entité disciplinaire : l'analyse des moments de cours met en évidence l'interférence constante de la gestion de la classe et du mode de participation des élèves avec la gestion des contenus par les enseignants. L'évaluation apparaît alors comme un jugement en situation, régulant le profil de l'action et de son produit doté d'un caractère composite : d'où l'importance d'articuler l'évaluation dans l'éducation à l'évaluation de l'éducation, en donnant un rôle d'acteurs aux enseignants. (Prix : 159,00 FF).

HARVEY, Goldstein. ed. ; HEATH, Anthony. ed.
Educational standards.

New York : Oxford university press, 2000. 158 p., bibliogr. p. 151-158. (Proceedings of the British Academy ; 102.) 4

Peu de débats à propos des politiques éducatives sans que le terme de niveau ne soit prononcé. Or, qu'entend-on par niveau ? Comment évaluer le niveau des élèves et des étudiants ? Les conditions, fruit d'un symposium organisé par la « British Academy » rassemblant universitaires et décideurs britanniques, se proposent de répondre à ces deux questions. La réflexion s'organise autour d'un premier ensemble d'articles qui se répondent et qui contextualisent les sens et fonctions attachés à la notion de niveau dans les systèmes d'enseignement sur les plans historique (évolution dans le temps au sein d'un même pays : la Grande-Bretagne) ou géographique (comparaison portant sur plusieurs pays en Europe et en Asie). Elles soulignent le caractère relatif de cette notion. L'autre ensemble concerne l'évaluation : qu'évalue-t-on ? Peut-il y avoir objectivité ? Quels critères adopter ? Différents modèles d'évaluation sont analysés pour tenter d'apporter des éléments de réponse. (Prix : 9,99 £).

R – MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Moyens d'enseignement, ressources documentaires

Centres de documentation, bibliothèques

POULAIN, Martine. dir.

Littérature contemporaine en bibliothèque.

Paris : Electre-Éditions du Cercle de la Librairie, 2001. 174 p., bibliogr. p. 173-174. (Bibliothèques (0184-0886).) 4

Cet ouvrage collectif se veut un outil de réflexion destiné aux bibliothécaires sur la notion de littérature contemporaine et sur le choix et la diffusion de la création littéraire dans les bibliothèques. La construction et la perception de la notion contemporaine de littérature sont envisagées à travers l'évolution sémantique du terme et la mouvance historique du domaine littéraire, pour aborder les critères de détermination d'un texte littéraire. Ce préalable introduit un panorama de la littérature française contemporaine dans ses rapports avec la modernité qui la précède,

panorama élargi au paysage éclaté de la poésie des trente dernières années et à la diversité des littératures francophones. Un aperçu de l'édition et des collections littéraires françaises actuelles révèle la permanence des maisons installées, comme la vitalité de jeunes éditeurs. Les revues littéraires, dont la typologie et les fonctions sont présentées, constituent des vecteurs d'information et de réflexion sur la création contemporaine. L'offre éditoriale se développe également sur le réseau Internet, où son intérêt réside surtout dans la consultation à distance de documents de référence informatisés – catalogues de fonds, bibliographies... –. Face à l'importance de la production éditoriale littéraire, les bibliothécaires sont confrontés à la question des critères de choix qui devront être croisés avec les attentes des lecteurs. Trois types de pratiques sont étudiés, pour tenter de concilier la satisfaction de la demande courante et la promotion de la création, touchant les acquisitions, la relation au public et la gestion du fonds impliquant des éliminations et une politique de promotion.

RENOULT, Daniel. dir. ; MELET-SANSON, Jacqueline. dir.

La Bibliothèque nationale de France : collections, services, publics.

Paris : Electre-Ed. du Cercle de la Librairie, 2001.
240 p., ill., tabl., schém., bibliogr. p. 211-223.
(Bibliothèques.) ✱ 4

L'installation de la BN sur le site de Tolbiac a entraîné la création d'une entité BNF regroupant aussi sous cette appellation les anciens locaux Richelieu, et la Bibliothèque de l'Arsenal. La BNF assure les fonctions de conservation patrimoniale, mais aussi celles de centre de ressources pour les chercheurs. Cet ouvrage présente une vue d'ensemble de cette prestigieuse institution à travers ses missions, ses collections et ses différentes activités. On y trouvera toute l'histoire de la BNF, les dates clés accompagnant les transformations de l'établissement, l'évolution de son organisation administrative (statut des personnels), le panorama détaillé des collections de nombreux départements (imprimés, manuscrits, estampes, médailles, musique, audiovisuel, etc.), leur valorisation, les services liés au monde de la recherche (partenariat scientifique, programmes de recherche, numérisation des ressources). Sont aussi traitées les activités d'acquisition, et de conservation (dépôt légal et catalogue collectif national), les systèmes de classement et de classification, la politique de communication (consultation à distance, libre accès des collections, expositions, site, réseaux documentaires). Avec l'entrée des nouvelles technologies, la BNF s'inscrit dans son temps en élargissant son public, par l'intermédiaire de réseaux informatiques qui l'engagent sur la voie d'une bibliothèque numérique mais aussi en le diversifiant par la création d'un département des sciences, et la constitution d'un secteur audiovisuel, valorisant ainsi de nouveaux savoirs. (Prix : 229,00 FF).

Enseignement assisté par ordinateur

CRINON, Jacques. dir. ; GAUTELLIER, Christian. dir.

Apprendre avec le multimédia et Internet.

Paris : Retz, 2001. 220 p. (Education active et société.)
✱ 23

Réactualisation d'une édition précédente, cet ouvrage rassemble des contributions de chercheurs sur les apports des technologies de l'information et de la communication aux apprentissages, leur contribution à la transformation de l'école et les conséquences du développement de la société numérique sur l'école. En première partie sont présentés les supports et produits en ligne et hors ligne (livre électronique, cédéroms, logiciels d'entraînement à la lecture et aux langues). La deuxième partie propose les synthèses d'accompagnement scolaire, présente les recherches de terrain et comptes rendus de recherche en matière d'écriture, d'utilisation des réseaux pour la correspondance, ou dans le cadre de communautés virtuelles d'apprentissage collaboratif. La dernière partie propose les synthèses des recherches sur les enjeux cognitifs et sociaux du multimédia. Les axes de recherche portent plus particulièrement sur la façon dont les systèmes multimédia facilitent la mise en jeu des processus de construction et d'utilisation des connaissances dans les activités d'apprentissage par le biais de la multimodalité. (Prix : 98,00 FF).

WEPNER, Shelley B. ed. ; VALMONT, William J. ed. ; THURLOW, Richard. ed.

Linking Literacy and Technology : a guide for K-8 classrooms.

Newark (Delaware) : International Reading Association, 2000. 252 p., index. ✱ 61

Cet ouvrage collectif de l'International Reading Association (USA) a pour but de faire avancer la réflexion sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la pratique de la lecture et de l'écriture à l'école primaire. Un vaste ensemble d'activités visant à susciter et dynamiser l'appétit d'apprendre et de créativité de la part de l'élève est proposé. Autour de chaque type d'activité les auteurs, praticiens et formateurs, mènent une réflexion sur l'apport spécifique des nouveaux moyens d'information et de communication sur le plan pédagogique, sur le rôle de l'enseignant, sur le vécu de l'élève et sur l'évaluation. Des professeurs des écoles exerçant dans un environnement technologique riche témoignent de leur expérience et font le point sur les conditions nécessaires à une utilisation efficace de l'ordinateur au sein de la classe dans un pays qui a une plus longue expérience que la France dans le domaine.

Enseignement à distance

PRÜMMER, Christine von.

Women and distance education : challenges and opportunities.

London ; New York : Routledge, 2000. 220 p., bibliogr. p. 208-215. Index. ☞ 4

L'université à distance et l'université ouverte peuvent-elles contribuer à modifier la situation inégalitaire des femmes en matière de formation et de mobilité sociale ? A quelle condition ? Se basant sur des études comparatives portant sur les universités à distance anglaise et allemande, ainsi que sur de nombreuses études de cas de l'université à distance allemande (Fern Universität) où elle enseigne, l'auteur procède à une analyse des facteurs institutionnels, organisationnels, sociologiques et cognitifs qui peuvent contribuer à expliquer la situation inégalitaire des femmes face au supérieur et plus particulièrement face à l'enseignement à distance. Ne cherchant pas à donner un panorama exhaustif des universités ouvertes et à distance dans le domaine, elle s'attache à étudier les points suivants : - les représentations que les femmes ont des études supérieures et leurs attentes par rapport à l'université à distance ; - l'impact réel de l'université à distance sur la mobilité sociale des femmes dans les sociétés allemande et anglaise et notamment concernant les groupes sociaux économiquement défavorisés ; - la différence de profil d'apprentissage et les façons différentes d'utiliser les nouvelles technologies de la communication selon le sexe de l'apprenant. L'ouvrage s'adresse aux décideurs ainsi qu'aux chercheurs et enseignants désireux de faire évoluer l'université à distance. (Prix : 55 £).

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

Enseignement de la langue maternelle

Apprentissage de la communication orale

MAURER, Bruno.

Une didactique de l'oral : du primaire au lycée.

Paris : Bertrand-Lacoste, 2001. 220 p., bibliogr. p. 217-220. (Parcours didactiques.) ☞ 23

Maîtriser l'oral constitue un facteur important d'intégration sociale : la langue peut être vecteur de conflit, engendrer la violence ou au contraire susciter le consensus. La

problématique de cette recherche analyse en quoi et comment le développement des compétences de communication orale peut contribuer à favoriser l'apprentissage du civisme. Les auteurs de cet ouvrage, enseignants d'IUFM, et personnels du premier et second degré, membres d'un groupe d'études et de recherche de l'IUFM de Montpellier, prennent en compte les diverses approches sociolinguistiques, pragmatiques, conversationnelles et interactionnistes du langage oral. A partir d'un état des lieux sur les orientations passées et actuelles du discours institutionnel, est privilégiée la didactique de l'oral comme moyen de communication lié au comportement dans l'espace de la classe. Des séquences pédagogiques, des propositions de progression, des modes d'évaluation de l'oral s'échelonnant du primaire au lycée illustrent cette approche d'une nouvelle didactique de l'oral.

Apprentissage de la lecture

RISKO, Victoria J. ed. ; BROMLEY, Karen. ed.

Collaboration for diverse learners : viewpoints and practices.

Newark : International Reading Association, 2000. XIII-426 p., ill., notes bibliogr. Index. ☞ 4

Comment bâtir une progression cohérente dans les apprentissages de la lecture et de l'écriture aujourd'hui aux États-Unis sur les différents niveaux d'enseignement du primaire pour des publics d'enfants issus de minorités ethniques, appartenant à des milieux sociaux défavorisés, dont la langue maternelle est différente de la langue parlée à l'école, et souvent plus âgés que leurs camarades ? L'idée exposée dans les 21 contributions est de tisser davantage de liens autour de l'enfant (collaboration école-famille) et de construire des partenariats (école-municipalités) qui ancrent les apprentissages scolaires dans le vécu de l'enfant (famille et environnement). Dans un premier temps les auteurs mènent une réflexion sur les différents domaines auxquels peuvent s'appliquer ces orientations éducatives, leurs enjeux, les stratégies participatives et interactives qui paraissent les mieux adaptées. Puis dans un deuxième temps élèves, enseignants, parents, responsables locaux décrivent les projets participatifs au sein desquels ils ont été acteurs. Des pistes de travail sont proposées à diverses échelles : à celle de l'enseignant dans sa classe comme à celle de la communauté éducative au sens large.

Premiers apprentissages

PESLOUAN, Dominique de.

Pratiques de l'écrit en maternelle.

Paris : ESF éditeur, 2001. 128 p., bibliogr. p. 117-121. Index. (Pratiques et enjeux pédagogiques.) ☞ 23

Cette recherche-action centrée sur l'entrée de l'écrit en maternelle et le développement des compétences de lecteur, a été menée par une équipe composée d'enseignants d'école maternelle, sous la direction de D. de Peslouan, professeur

en IUFM. Elle a suivi pendant quatre ans une cohorte de deux cents élèves qui ont participé à des ateliers d'écriture de la petite section jusqu'au CP. Le choix méthodologique adopté d'ordre socio-cognitif, socio-affectif et constructiviste conduit les auteurs à proposer trois axes d'une pédagogie de l'écrit en maternelle : le plaisir de lire et d'écrire, la conduite de lecteur et la culture de l'écrit à travers les stratégies d'identification de l'écrit, et la conceptualisation des écrits. Sont présentés des exemples d'activités conduites autour des ateliers ainsi que des études de cas constatant l'évolution personnelle des enfants suivis. Les témoignages des enseignants et les analyses des résultats essentiels de cette recherche offrent des perspectives d'innovation possibles dans la pratique pédagogique des enseignants. (Prix : 13,42 € - 88,00 FF).

Didactique de la langue maternelle

Orthographe

ALLAL, Linda ; KÖHLER, Dominique B. ; RIEBEN, Laurence et al.

Apprendre l'orthographe en produisant des textes.

Fribourg (Suisse) : Ed. universitaires Fribourg, 2001. 252 p., annexes, bibliogr. p. 213-221. ✱ 23

Six chercheurs, également enseignantes en sciences de l'éducation et formatrices, comparent les effets d'une approche didactique intégrant l'apprentissage de l'orthographe dans des situations de production de textes, avec les résultats des méthodes traditionnelles mettant en œuvre des exercices spécifiques en dehors d'un contexte de communication. Posant les bases conceptuelles de leur recherche, les auteurs situent les processus d'apprentissage orthographique dans le cadre général du curriculum (programme), dont quatre conceptions sont étudiées, avant de présenter la structure des séquences didactiques développées dans ce travail. Une analyse des savoirs en jeu dans le système orthographique comme dans la production textuelle, permet aux chercheurs d'articuler ces deux dimensions de la langue écrite au sein d'une séquence didactique en boucle dont la complexité est décryptée. L'expérimentation de cette recherche, étendue sur une année scolaire, a concerné deux étapes clé de la scolarité primaire, à savoir la deuxième année correspondant au premier apprentissage de l'orthographe et la sixième année où se mesurent les acquis. La mise en œuvre de l'approche intégrée, comparée à l'approche spécifique, n'a pas amélioré la progression des élèves de deuxième primaire ; alors qu'en sixième primaire, la méthode s'est révélée plus efficace, surtout pour des enfants à faible niveau de compétence initiale. Le bilan de cette recherche et les perspectives ouvertes pour la didactique de l'orthographe prennent en compte les importantes variations individuelles constatées au sein des deux niveaux, pour tenter de réduire les écarts. La seconde partie de l'ouvrage présente quatre séquences didactiques remaniées dans cet esprit après expérimentation, chacune com-

posée de deux situations de production textuelle et d'activités orthographiques, ainsi que des pistes pour l'élaboration d'autres séquences et des outils orthographiques. (Prix : 48,00 FFS).

BRISSAUD, Catherine ; BESSONNAT, Daniel.

L'orthographe au collège : pour une autre approche.

Grenoble ; Paris : CRDP de l'Académie de Grenoble ; Delagrave, 2001. 255 p., notes bibliogr. (La collection 36.) ✱ 22

Le but de cet ouvrage, qui s'appuie sur les recherches de type psycholinguistique et sociolinguistique, est d'accompagner les enseignants dans leur réflexion didactique, de les aider à construire des exercices permettant aux élèves de s'approprier la langue à travers des activités d'écriture et de lecture susceptibles de les faire réfléchir aux phénomènes propres à l'écrit. La première partie, consacrée au système orthographique, dresse le panorama des grandes dates de son évolution, précise la notion de compétence orthographique au collège, et propose des arguments en faveur d'une réforme de l'orthographe. La deuxième partie expose une réflexion sur la construction de la compétence orthographique d'ordre métalinguistique et pose le problème de l'évaluation. La dernière partie propose de nombreux exercices sur les accords, la morphologie verbale, les accents, la ponctuation, les formes en /E/. (Prix : 15 € - 98,00 FF).

Enseignement de la littérature

GIASSON, Jocelyne.

Les textes littéraires à l'école.

Boucherville (Québec, Canada) : G. Morin, 2000. XV-271 p., bibliogr. p. 259-271. ✱ 22

Cet ouvrage est destiné aux enseignants et aux étudiants en littérature, tant au Québec que dans les pays francophones. Les derniers programmes en usage rappellent l'importance de découvrir le patrimoine littéraire en abordant les textes littéraires dès le plus jeune âge. Cet ouvrage propose donc une partie théorique sur l'enseignement de la littérature en classe, et une partie plus pratique tournée vers des présentations d'activités pédagogiques autour des textes littéraires et de la poésie, ainsi que des pistes pour l'évaluation. Plus concrètement, l'auteur définit la notion de texte littéraire, son importance dans le développement des enfants et des adolescents, l'historique de la mise en place des textes littéraires en classe, les pratiques de lecture collective et personnelle, et la création des communautés de lecteurs. Puis il s'attache aux livres eux-mêmes, en définissant les genres littéraires, les collections, la qualité. Ensuite il émet des suggestions pour familiariser les élèves avec la littérature de jeunesse à travers un certain nombre de stratégies destinées à mieux comprendre, analyser, apprécier l'art de l'auteur. Puis l'auteur analyse les formes de réactions écrites des élèves face à un texte, à une lecture thématique, ainsi que les activités de prolongement possible autour d'une lecture (arts plastiques, représentations théâtrales, écriture). Une

autre partie est consacrée à la poésie en présentant définition et proposition d'activités pédagogiques sur ce thème : lecture à haute voix, façons de réagir à un poème,... puis des outils pour expliquer le poème (architecture, sonorité, rythme, langage figuré), différence entre poésie classique et poésie moderne,... Enfin le dernier chapitre conclut sur l'évaluation et propose des grilles de travail, qui permettent d'estimer les réactions écrites, la participation aux discussions, et le produit final. (Prix : 222,00 FF).

PETIT, Philippe.

Sauver les lettres. Des professeurs accusent.

Paris : Textuel, 2001. 154 p., bibliogr. p. 153-154. (Conversations pour demain ; 20.) ✎ 5

A la suite de la publication des nouveaux programmes de Seconde, à la rentrée scolaire 1999, des professeurs de Lettres se sont mobilisés et ont formé un collectif « Sauver les Lettres » dénonçant « l'inexorable dégradation de l'enseignement de la littérature, l'érosion programmée de la culture générale, la baisse scandaleuse du niveau des élèves » stigmatisant le renoncement à la réflexion critique, à l'analyse, à l'exercice d'une expression précise et rigoureuse, s'insurgeant contre une éducation publique au rabais qui va à l'encontre d'une véritable démocratisation. Leur but est de sauver les lettres tout en s'inscrivant dans l'esprit de la réforme, sa fonction sociale, et en faisant preuve de bon sens à partir d'un projet de refondation de l'enseignement du français. Cet ouvrage, présenté sous la forme d'un entretien entre le directeur de la présente collection et des enseignants du secondaire ayant exercé en ZEP ou dans des établissements sensibles, remonte aux causes de cet état de fait. Prétendant à une démythification de « mensonges » de la réforme qui vise un pseudo-égalitarisme, ils incriminent la prise de pouvoir des ultra-réformistes et des ultra-pédagogistes, critiquent la fabrique du citoyen sur un moule unique, la valorisation excessive de l'oral, les méthodes et contenus de la formation des maîtres en IUFM, le consumérisme grandissant de l'école fondé sur une logique économique du moindre coût aux conséquences désastreuses. La postface de D. Sallenave éclaire ce réquisitoire contre les enjeux économiques, politiques et idéologiques de la réforme. (Prix : 95,00 FF -14,48 €).

Éducation civique, politique, morale et familiale

COULBY, D. ; JONES, C.

Education and warfare in Europe.

Aldershot : Ashgate, 2001. 158 p., bibliogr. p. 136-152. Index. ✎ 5

Les systèmes éducatifs européens mettent-ils en œuvre une véritable politique d'éducation à la paix ? Les deux auteurs examinent dans quelle mesure de nombreuses écoles et universités européennes entretiennent de fait des attitudes d'animosité, de xénophobie, de rivalités religieuses, ethni-

ques et nationales, susceptibles de nourrir la violence puis finalement d'engendrer la guerre. En questionnant certains concepts véhiculés par les discours dominants, le contenu de programmes enseignés, en mettant en lumière des zones d'ombre autour de notions et faits économiques spécifiques, en analysant enfin les rôles joués par les organismes européens supranationaux lors des récentes guerres en Europe, les deux universitaires visent à donner des repères, des pistes de travail, des outils pour décrypter ce qui fait barrage à la construction d'une éducation à la paix. L'étude porte sur les pays d'Europe dans lesquels se sont déroulées des guerres récemment (Europe centrale) ou qui sont le théâtre de conflits ethniques et nationaux non résolus (Pays baltes) ; elle s'intéresse aussi à l'accueil et au traitement des enfants réfugiés dans les écoles de différents pays d'Europe. (Prix : 36 £).

NUCCI, Larry P.

Education in the moral domain.

Cambridge : Cambridge University Press, 2001. 242 p., bibliogr. p. 219-235. Index. ✎ 4

La morale a-t-elle un caractère universel ou au contraire chaque culture a-t-elle sa propre morale ? La morale relève-t-elle de la cognition ou plutôt des émotions, comme l'empathie ou la culpabilité ? Peut-elle se résumer à un ensemble de règles que l'on enseignerait, comme n'importe quel autre ensemble de règles ? A travers les deux parties de l'ouvrage, qui sont complémentaires, l'auteur apporte des éléments de réponse à ces questionnements. La première, plus théorique, tente de définir ce qui relève du champ de la morale, de cerner ce que peuvent être les objectifs d'une éducation aux valeurs morales et rend compte de 25 ans de recherches menées aux États-Unis et ailleurs dans le domaine du développement socio-cognitif. La deuxième, plus pratique, envisage comment les résultats de ces recherches peuvent aider l'enseignant à mettre en œuvre au quotidien dans sa classe une éducation à la morale qui ait un sens. La réflexion porte notamment sur la nécessaire acquisition par les élèves d'outils conceptuels permettant d'appréhender conventions, traditions d'une part et morale d'autre part, les valeurs sous-tendues de part et d'autre étant souvent différentes. Il ne s'agit pas ici d'inculquer une morale, mais d'impulser un processus de réflexion critique et de mise en situation qui donne à l'enfant ou à l'adolescent des outils pour maîtriser les notions complexes de justice et de droit. (Prix : 14 £).

FOUACHE, Danièle. dir. ; KAHANE, Martine. dir.

La culture contre l'échec scolaire : former des citoyens en favorisant l'intégration des jeunes en situation d'échec scolaire par l'accès aux lieux de culture. Actes de l'Université d'été organisée par l'Opéra national de Paris et les académies de Paris, Versailles et Créteil (octobre 1998).

Paris : CNDP, 2001. 192 p., annexes, bibliogr. p. 189-192. (Documents, Actes et Rapports pour l'Éducation.) ✎ 61

Cet ouvrage est le fruit des travaux réalisés au cours de cette université d'été, qui a permis réflexion, analyse et mise au point sur les actions menées en partenariat par les trois académies de la région parisienne et l'Opéra national de Paris depuis 1991, intitulé : « Dix mois d'école et d'opéra ». En 2000-2001, ces actions ont été menées auprès de jeunes en échec scolaire, issus de 29 classes (environ 800 élèves), provenant du primaire et du secondaire de zone d'éducation prioritaire. Elles avaient pour but l'éducation et la formation à la citoyenneté par l'intermédiaire des lieux de culture et comme le rappelle le recteur Blanchet « changer le regard de l'élève et changer le regard sur l'élève ». Le rapport présenté ici se scinde en plusieurs parties ; les discours d'ouverture et de clôture, les comptes rendus des réunions plénières articulés autour du thème des pratiques artistiques, et de la citoyenneté : comment apprendre à vivre ensemble, un théâtre citoyen une école citoyenne, pratique artistique et formation professionnelle... Puis les bilans des ateliers de réflexion répartis en trois groupes : quand les jeunes s'approprient les lieux de culture, l'action culturelle au cœur de l'acte pédagogique, pour une vraie politique culturelle d'établissement. Enfin, trois après-midi ont permis de faire le point sur l'opération « Dix mois d'école et d'opéra », de parler du travail mené par le service animation et jeune public de l'opéra, et de montrer combien le théâtre est un outil pédagogique qui demande, comme l'a rappelé Stanislas Nordey, une formation de la part des enseignants et des chefs d'établissement qui permette « d'instrumentaliser » le théâtre pour les besoins de l'acquisition de la citoyenneté. (Prix : 16,77 €).

U – ÉDUCATION SPÉCIALE

FUSTER, Philippe ; JEANNE, Philippe.

Dictionnaire de l'enseignement et de l'éducation spécialisés.

Paris : Bordas, 2001. 220 p., index. ✎ 33

L'éducation et l'enseignement spécialisés sont dispensés dans des établissements relevant des ministères de l'Éducation nationale, de la Justice et de la Santé, des Conseils régionaux ou généraux. Cet ouvrage généraliste permet une première approche des réalités parfois complexes de ces deux domaines que sont l'éducation et l'enseignement spécialisés pour les enfants et les adolescents. Il rend compte brièvement : – des principaux courants psychologiques et pédagogiques de ce type d'éducation et d'enseignement ; – des auteurs ayant exercé une influence majeure dans ces deux domaines ; – des textes législatifs et réglementaires essentiels ; – des associations, institutions et structures d'accueil ; – des principaux handicaps et troubles mentaux. Les quelque 300 articles sont suivis de bibliographies et de sitographies sélectives ainsi que de références législatives. L'ensemble s'adresse aux professionnels de l'Éducation, aux

travailleurs sociaux et plus largement à ceux qui s'intéressent aux publics d'enfants ou d'adolescents handicapés, en difficulté, en danger ou malades.

Éducation spécialisée, prévention et rééducation

Pédagogie curative

ROSE, Richard. ed ; GROSVENOR, Jan. ed.

Doing research in special education : ideas into practice.

London : David Fulton, 2001. XIII-176 p., ill., notes bibliogr. Index. ✎ 31

Cet ouvrage collectif constitue un guide pour les praticiens de l'éducation désireux de s'engager dans des recherches sur le terrain, dans le domaine de l'enseignement spécial, pour des enfants de niveau primaire (y compris des enfants ayant des problèmes d'autisme), secondaire et des adultes ayant des difficultés d'apprentissage. Chaque chapitre est consacré à l'examen critique d'une méthode de recherche et rend compte de son utilisation dans un cas concret, proposant un schéma contextuel de travail, des références de lecture, mettant en relief des problèmes éthiques, des résultats de recherches issus de cette méthode. Chaque investigation représente un effort de l'auteur pour modifier sa pratique ou pour vérifier l'efficacité de procédés déjà expérimentés. Les recherches menées par ces auteurs ouvrent des perspectives intéressantes sur l'approche de l'enseignement spécial, pouvant servir de base de discussion à d'autres chercheurs. (Prix : 17 £).

X – ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

HÉBER-SUFFRIN, Claire.

Partager les savoirs : construire le lien.

Lyon : Chronique sociale, 2001. 352 p., bibliogr. p. 340-351. (Comprendre la société.) ✎ 6

Regroupés en mouvement, reconnu d'éducation populaire, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont nés dans les années 1970. Cadres de nouvelles pratiques d'apprentissages créant du lien social, les RERS se sont développés grâce à des enseignants, des travailleurs sociaux, des acteurs locaux et des partenariats, dans les villes et les quartiers, dans les cantons ruraux, les établissements scolaires. Leur démarche repose sur un postulat de base. Tout être humain à quelque chose à apprendre à un autre, tout être humain est être d'échange avant d'être sujet d'assistance ou de pouvoir. Le poids des hiérarchies et les catégorisations font obstacle à la transmission des savoirs. Dans les réseaux chacun est reconnu et respecté dans sa personnalité, tous les savoirs ont leur importance. On y valorise les identités plurielles

pour reconstruire le lien social et « faire société ». Reconnaître l'autre comme différent c'est relativiser son propre système de valeurs et admettre qu'il puisse y avoir d'autres motivations, d'autres références que les siennes. L'échange devient alors un moyen pour penser les savoirs de notre époque dans une société en mutation rapide qui accule à changer nos repères et nos façons de penser. La réciprocité est dans ce cadre une dimension essentielle et vitale de l'échange. Cet ouvrage collectif, outil de réflexion, incitation à l'action, veut « rendre visibles les racines multiples de la démarche des RERS ». Il débute par les regards croisés de chercheurs, philosophes, sociologues, médecins, pédagogues... sur cette démarche. Puis des enseignants – de la maternelle au lycée – témoignent. Ils montrent que la logique institutionnelle de l'école n'est pas immuable. La démarche des réseaux peut faire de l'école un objet de créativité sociale. Dans le cadre de relations pacifiées par l'échange réciproque de savoirs, support à la citoyenneté, les enseignants réinventent leur métier d'enseignants et aussi le métier d'élève. Désir et envie d'apprendre alimentent non seulement de nouvelles compétences méthodologiques mais encore des compétences de citoyen et des valeurs d'humain. Viennent ensuite des questionnements et témoignages : comment passer de l'usager au citoyen ? Au quotidien, qu'est-ce que tisser des liens, apprendre et faire société ? Comment les métiers du « social » peuvent-ils changer ? Quelles aventures professionnelles nouvelles ? « C'est aux citoyens qui vivent ensemble de dire comment ils veulent vivre ensemble, à eux de s'organiser pour partager ». Dans la dernière partie des moments de la vie des réseaux illustrent comment chacun peut devenir auteur de ce vivre ensemble. (Prix : 140,00 FF).

Éducation et culture populaire

POUJOL, Geneviève. dir.

Éducation populaire : le tournant des années soixante-dix.

Paris : L'Harmattan, 2000. 249 p., bibliogr. p. 239-245. Index. (Débats jeunesse.) ☞ 4

A l'occasion de journées d'étude, dix auteurs dirigés par Geneviève Poujol, chercheurs au Laboratoire de sociologie du changement des institutions, se sont penchés sur la période clé des années 68-70 dans l'histoire de l'Éducation populaire, afin d'éclairer les interrogations actuelles. Les contributions réunies dans cet ouvrage mettent en avant une crise des mouvements d'Éducation populaire à la fin des années soixante : sans réel rapport avec les événements de mai 68, cette crise est liée à l'évolution du mode de relation de ces associations avec l'État. Au cours de cette période de prospérité économique, un projet d'éducation permanente d'initiative publique tend à se substituer à l'initiative privée caractérisant le mouvement d'Éducation populaire. Ainsi la loi de 1971, instituant des écoles de formation, professionnalise les animateurs d'associations, majoritairement bénévoles, et renforce le caractère institutionnel de celles-ci au détriment de leur dynamisme. Paral-

èlement, les politiques municipales actives en matière d'équipement des Maisons de Jeunes (exemples de Bordeaux et de Grenoble) sont remises en cause par les modes d'utilisation d'un public jeune de plus en plus hétérogène avec l'émergence des banlieues sensibles ; ce constat conduit à redéfinir, avec l'aide des ADELS, les orientations de départ, en faisant émerger une gestion institutionnalisée après 1981. A contrario, les politiques culturelles en milieu rural, liées à la promotion de l'enseignement et du développement rural, seront consolidées dans les années soixante-dix. (Prix : 140,00 FF).

Écoles parallèles

PALLASCIO, Richard. dir. ; BEAUDRY, Nicole. dir.

L'école alternative et la réforme en éducation : continuité ou changement ?

Sainte-Foy (Québec, Canada) : Presses de l'Université du Québec, 2000. X-194 p., notes bibliogr. (Éducation intervention ; 2.) ☞ 4

Quelle place revient aux 30 écoles alternatives québécoises après la réforme de 1999 qui s'est beaucoup inspirée de la philosophie alternative : respect des différences, partage des pouvoirs, pédagogie humaniste qui place l'enfant au centre des apprentissages ? Cet ouvrage collectif présente les débats ayant eu lieu lors d'un colloque organisé par l'Association des écoles alternatives québécoises sur ce thème. La chercheuse Louise Lafortune analyse finement les notions de compétence transversale, de pédagogie de projet et l'articulation entre ces deux notions qui se situent au cœur de la pédagogie alternative. Suivent des contributions sur les fondements théoriques et les valeurs qui sous-tendent les projets éducatifs des écoles alternatives, nourries d'exemples de pratiques pédagogiques innovantes dans les domaines des arts, de la philosophie, de l'éducation à l'environnement. L'ensemble tente de mettre au jour les éléments originaux propres aux écoles alternatives, en ce qui concerne notamment la gestion des apprentissages, le rôle des parents dans l'école, la formation des maîtres, et partant de redessiner les contours du réseau alternatif dans le nouveau paysage éducatif québécois. (Prix : 208,00 FF).

Loisirs

Lecture

Lecture des enfants

CLARK, Beverly Lyon.

Regendering the school story : sassy sissies and tattling tomboys.

London : Routledge, 2000. 297 p., bibliogr. p. 275-292. Index. ☞ 4

L'étude porte sur un genre littéraire spécifique à la littérature anglo-américaine : les histoires destinées aux enfants ou aux adolescents, qui ont pour cadre l'école (d'où le terme de « school stories ») et à caractère souvent édifiant. Nombre de ces récits ont été écrits par des femmes mettant en scène de jeunes héros sensibles et timorés, sortes de poules mouillées, ou inversement par des hommes mettant en scène des héroïnes ayant les caractéristiques des garçons manqués. Au cours de ce voyage dans cette littérature pour la jeunesse particulière, l'auteur s'attache à montrer comment, dans ce type de roman, le croisement des sexes écrivain-héros joue un rôle de catalyseur, de révélateur qui met en lumière crises et ruptures de l'idéologie dominante concernant les rapports hommes-femmes, mère-fils, père-fille. En analysant la fonction que joue cette littérature, Beverly Lyon Clark tente de réhabiliter un genre littéraire considéré jusqu'ici comme mineur. (Prix : 16 £).

Vulgarisation scientifique

JACQUARD, Albert.

La science à l'usage des non-scientifiques.

Paris : Calmann-Lévy, 2001. 227 p., bibliogr. p. 227. € 4

Dans cet ouvrage, Albert Jacquard exprime l'opinion que tous, petits et grands, pouvons accéder à la connaissance scientifique, en éveillant simplement notre curiosité sur le monde qui nous entoure. Il s'élève contre le rôle de l'école qui, selon lui, catalogue beaucoup trop les élèves en « littéraires », « scientifiques », ou « manuels », et induit par cette structuration l'avenir des jeunes, et leur appartenance à une classe sociale. L'exigence d'une démocratie est de rendre chacun capable de comprendre son environnement, et l'une des ambitions de ce livre est d'éveiller l'envie et le besoin de connaître le monde. Comme le dit Albert Jacquard, « Finalement, avoir une attitude scientifique, c'est remplacer des sensations par des concepts, et exprimer ces concepts par des mots ». La première partie de ce livre correspond à cette démarche, et elle définit un certain nombre de concepts tels que l'univers, les constantes universelles, le temps, la gravitation,... La deuxième partie présente un certain nombre de procédés de calcul, instruments logiques qui peuvent être utilisés par tous, même s'ils demandent un temps d'apprentissage plus ou moins long suivant les personnes : ce sont les logarithmes, la corrélation, les nombres imaginaires, le raisonnement probabiliste,... Enfin l'ouvrage se termine par « quelques interrogations à soumettre à tous les citoyens... ». (Prix : 92,00 FF).

